



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
=&&&=



ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)
« Espaces, Cultures et Développement »
=&&&=

Option : Description linguistique

Filière : Linguistique

Mémoire de DEA

(Diplôme d'Etudes Approfondies)

ORTHOGRAPHE DES PARLERS DENDI

Présenté par :
Roukéiyath SANI ALAZA
BASSABITCHIRE

Sous la direction de :
Médard D. BADA, Ph. D
Professeur Titulaire des
Universités/CAMES

Président du jury : Toussaint Yaovi TCHITCHI (PT)
Examineur : Olou Abraham (MA)
Rapporteur : Médard D. BADA (PT)

Mention : Bien

Note : 15/20

Soutenu le, 27/11/2017

Année académique 2016-2017

Sommaire

Dédicace	ii
Remerciements	iii
Abréviations	iv
Résumé	v
Kotoni	v
CHAPITRE 0 : INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : ELEMENTS DE PHONOLOGIE DES PARLERS DENDI	21
CHAPITRE II : ELEMENTS DE MORPHOLOGIE	46
CHAPITRE III : ELEMENTS DE SYNTAXE	65
CHAPITRE IV : ELEMENTS DE BASE D'UNE ORTHOGRAPHE DES PARLERS DENDI	73
CONCLUSION GENERALE	117
BIBLIOGRAPHIE	119
TABLE DES MATIERES	122

Dédicace

À

Mes feus parents : **Zéinabou SYLLA DOUCOURE,**

Alaza SANI BASSABITCHIRE

Et à mes frères et sœurs.

Remerciements

Notre gratitude spéciale au Professeur Médard Dominique BADA qui a accepté dirigé ce travail malgré ses diverses occupations et ses diverses responsabilités sur d'autres fronts.

Je témoigne également ma reconnaissance à toute la famille BASSABITCHIRE; à ma famille SANI ALAZA BASSABITCHIRE pour tout son soutien indéfectible dont je purge ma détermination et mon inspiration.

Aux différentes personnes qui ont participé de près ou de loin, de par leurs actions, soutien moral et ou matériel, qu'ils trouvent ici ma profonde gratitude.

Abréviations

Accom.	:	Accompli
Adj.	:	Adjectif
Conj.	:	Conjonction
Dj.	:	Djougou
Fut.	:	Futur
Imp.	:	Imparfait
Imp.	:	Impératif
Inac.	:	Inaccompli
Morph.	:	Morphème
Nég	:	Négation
Part.	:	Particule
Poss.	:	Possessif
Prog.	:	Progression
D ^j	:	Djougou
p ^{ku}	:	Parakou
k ^{rm}	:	Karimama
K nd	:	Kandi
M ^{lv}	:	Malanville

Résumé

Les parlers du dendi à l'instar des autres dialectes au Bénin sont confrontés aux problèmes orthographiques. En effet par manque de référentiel en matière de norme en écriture, chaque locuteur dans le besoin produit ses propres règles. Il y a donc une multitude de textes obéissants à différentes règles, cela dénote un manque de coordination entre les textes, constitue une entrave pour l'extension de cette langue et provoque forcément l'incompréhension entre les locuteurs dans l'exploitation des supports matériels. C'est dans ce contexte d'inexistence de référentiel et de non harmonisation des dialectes du dendi du Benin que s'inscrit la présente recherche. L'hypothèse sur laquelle le cadre théorique a conduit ce sujet, postule, qu'il est possible de proposer un système orthographique pan-dialectale pour tous les parlers dendi en s'inspirant des principes de base d'une orthographe. Au plan méthodologique, les données ont été recueillies sur la base de la collecte, le traitement des données et la recherche documentaire. L'approche théorique de recherche et d'études scientifiques des langues africaines dont nous nous sommes inspirés est la "gbexologie". Cette théorie répond à certaines préoccupations que pose la situation linguistique en Afrique dont celle relative à la recherche orthographique. L'issue de cette recherche dégage les principes généraux de l'élaboration d'un alphabet et d'une orthographe pandialectale commune des langues du dendi.

Mots clés : Parler, Continuum dialectale, Alphabet, Orthographe pandialectale, Principes de base de l'orthographe.

Kotoni

Zugu cinè ; Kparaku cinè ; Kandi cinè nnà Taasi/Karma cinè kayo, mæfɔ n go n cɛɛ dendi cinè. Dendi cinè di, zanṅà Benɛɛ gānnà cinè cinniyo gonna hantuniji (hantumyo yaasi) masala. Alaamari di fasara bara nò ka, macerese tilà fɔ si ka kunà n nà cinèyo hantuniji senni tɛɛ. Waato, tilà fɔ ka bonṅò n bà gòrɔ hɛya ka à di hantuniji haraka ka dendiyo kulu ba loo. Nṅà ya si, nṅà à nam baamei go hantum yassi ka à go bàà. Zanṅà su nàm mæfɔ mà tɛɛ, cinɛ di mà kpee mɔɔjine. Iri nà laaka yeeti naweya di gà ka di ka, à na himà n mà jese tam nnà hɛya zanṅà ya. Iri tamayo gà, à hini ka tɛɛ, dendi cine taaciyo wɔ sɛ, n mà hantuniji gure fɔ jisi ka à ba hini ka naweya di beenani. Senni

kunṣayo ceeji ka kummà ; kunṣàyo di hinsayo azansi, ka duka nam tilà kayo n go hantuniji faaji tɛɛ, ceejiyo. Nṣàyo nò hiniyo ka iri gana nnà ceejiyo di ḡmɛnɛ. Beiyoceejiyo fatiyo hini ḡmɛnɛ azansi nyaa kà n go cɛɛ “gbexologie” à ḡmɛnɛ hānṣà ka à go hantumniji fatiyo hini tɛɛ gà nɔ, iri nà gbei tɛɛ nnà. Azansi nyaa di gei ko kulaayo nnà Afiriki gannà cineyo hantumniji fatifatiyo. Iri zeeri couyanikpɛɛ beeri lasabu ka n go cɛɛ “approche pendialectal” ka kunṣàyo di deede. Beiyoceejiyo wo beenɛɛ abajada nna hantumniji tɛɛyo ziigo nyaayo cibà, dendi cinèyo di kulu ḡmɛnɛ mɛɛfɔ.

Cinɛnze bangu : Cine, abajadà, hantumniji ziigo nyaayo

Abstract

The dialects of the dendi such as other dialects in Benin are confronted with orthographic problems. Due to a lack of standardized rules in writing the dendi language, each speaker in need produces his own ways. There is therefore a multitude of texts written differently, this fact creates a lack of coordination between the texts, constitutes an obstacle to the extension of this language and inevitably causes misunderstanding between the readers in the uses of the written material. The present research tackles the difficulties rise by the non-existence of referential and the non-harmonization of dialects of the dendi of Benin. The hypothesis on which the theoretical framework has led this subject, postulates, that it is possible to propose a pan-dialectal orthographic system for all dendi dialects based on the basic principles of a spelling. Methodologically, the data were collected on the basis of data collection, data processing and literature search. My paper has been inspired by a theory called, "gbexology". This theory addresses some of the concerns that the language situation in Africa poses, including spelling research. At the end of this research, the general principles of the elaboration of a common alphabet and spelling of the languages of the dendi were proposed.

Keywords : Talking, Dialectal Continuum, Alphabet, Pandialectal Spelling, Basic principles of Spelling

CHAPITRE 0- INTRODUCTION GENERALE

Cette introduction générale comporte le contexte de l'étude, les problèmes en suspens, l'objectif du mémoire, le cadre théorique, la situation géographique des parlers dendi et des langues de références (zarma (au Niger); songhay (Mali).), suivie de la classification génétique des ces parlers et le plan de présentation.

0.1- Contexte de l'étude

Notre sujet porte sur le dendi. Il nous faut faire le point de recherches sur les différentes variantes du dendi; afin d'élargir la bibliographie de description du dendi. Ce travail s'inscrit dans le contexte des travaux qui ont abordé plus ou moins les problèmes de l'orthographe et de la transcription des parlers dendi.

0.2- Problématique

Le dendi est composé de plusieurs variantes. Bien qu'il existe une intercompréhension entre ces variantes, elles présentent des stocks phonologiques, lexicaux et syntaxiques parfois différents. Cet état de fait est reflété dans la transcription où, par manque de référentiel en matière de norme en écriture, chacun transcrit comme cela lui semble être correcte. C'est un problème orthographique sérieux qui va au-delà de la simple transcription ; qui ne facilite ni l'harmonie dans les écrits, ni la production d'œuvres littéraires digne du nom dans cette langue du groupe songhay véhiculaire et transfrontalière. La compréhension mutuelle des locuteurs à travers les écrits est aussi entravée.

Contrairement donc au songhay, (au Mali) et le zarma, Niger de la même famille de langue qui possèdent un dispositif référentiel en matière de normes d'écriture. Nous n'avons eu à disposition que quelques guides de transcription pour les parlers dendi, qui sont des ébauches de document. Des efforts restent à faire dans ce domaine. C'est pour cette raison, que nous avons portée une attention particulière à cette recherche en mettant au point un système orthographique qui

prend en compte tous les dialectes du dendi, afin de résoudre les difficultés liées aux particularités dialectales et aboutir à une orthographe standard de base.

0.3- Objectif général et hypothèse

0.3.1- L'objectif général

L'objectif visé par le présent travail est de doter les parlers dendi d'une orthographe en s'inspirant de celles existantes en zarma (Niger) et en songhay (Mali).

0.3.1.1- Les objectifs spécifiques

- faire l'inventaire des dialectes du dendi au Bénin;
- ressortir les particularités de chaque variante à travers l'ensemble des travaux réalisés sur le plan phonologique et morphosyntaxique ;
- proposer une orthographe standard

0.3.2- Hypothèse générale

Il est possible de proposer un système orthographique unique pour tous les parlers dendi.

0.3.2.1- Les hypothèses spécifiques

- les différentes variantes du dendi sont mutuellement intelligibles malgré leur divergences linguistiques ;
- les différences de forme peuvent s'expliquer par des règles de correspondance ;
- l'orthographe unique pandialectale permettra de résoudre les variations phonémiques et les difficultés liées la transcription.

0.4- Cadre théorique

L'approche théorique de recherche et d'études scientifiques des langues africaines dont nous nous sommes inspirés est la "gbexologie". Cette théorie est développée par le Cercle Linguistique de Garomè (CLG), le Laboratoire

International Gbe (Labo Gbe, Int.) dirigé par le professeur Hounkpati B.C. Capo de l'Université d'Abomey-Calavi du Bénin et le laboratoire de Recherches Linguistiques du Togo (Laborel-Togo) dirigé par le professeur Lebene Ph. Bolouvi de l'Université du Bénin, Lomé. Aussi l'un des chantres de cette approche est le professeur Médard D. BADA (Université d'Abomey-Calavi, Bénin), c'est d'ailleurs lui qui, pour la première fois en 1994 a proposé le terme "gbexologie". Cette théorie répond à certaines préoccupations liées la situation linguistique en Afrique dont la recherche orthographique. Ainsi, dans le cadre de l'harmonisation de l'orthographe des langues africaines et pour le cadre précis de notre étude, nous nous sommes inspirés de l'approche pendialectale (Capo 2000 : 66) qui, suit les étapes suivantes :

1. identification de tous les parlers concernés par le processus en procédant à un test d'intelligibilité mutuelle ;
2. comparaison systématique des structures de ces parlers dans le but d'identifier les traits qui sont communs et ceux qui sont différents ainsi que les règles qui expliqueraient les correspondances entre les formes..."
3. construction d'une néo-langue (parallèle à la reconstruction de la proto-langue). " A la suite donc de Capo, BADA (2004:42) affirme que : "pour que l'orthographe soit pandialectale, tous les dialectes (connus) de la langue doivent être pris en compte au moment où l'on met au point le système orthographique pour qu'il puisse résorber les correspondances interdialectales et les particularités dialectales". Il ajoute que l'orthographe doit être cohérente en ce sens qu'il faut une systématisation de certaines règles qui rendraient le système orthographique simple et pratique à tel point que, sa logique interne puisse être différente de la logique interne d'une forme dialectale.

Dans le cadre de la présente recherche, nous n'aborderons pas à la fois les trois paliers ci-dessus énumérés mais seulement les deux premiers paliers de l'approche qui conviennent à notre thème. Ce sont ces paliers qui nous aiderons

à dégager une proposition de normes qui répondraient au mieux aux parlers du dendi pour une harmonisation de son orthographe.

Les fonctions d'un modèle théorique de base

La fonction d'une orthographe efficace a été passée en revue par Capo (1981).

Ces fonctions que doit remplir une orthographe sont énumérées comme suit :

- Les fonctions unificatrice et démarcative
- La fonction d'intégration
- La fonction normalisation
- La fonction de stabilisation
- La fonction de pérennisation
- La fonction de catalyseur de progrès etc...

Le dendi est l'un des parlers du songhay. Les fonctions de son orthographe que nous définissons ici sont celles de H.B.C Capo (1981). La langue du point de vue pandialectale; se définit comme un ensemble de parlers nettement apparentés.

A propos de l'identification des "unités à pouvoir de graphèmes" et du choix des graphèmes.

Selon H.B.C Capo (1981), une orthographe efficace doit avoir un fondement phonémique et non phonétique pour résorber les différences phonétiques prévisibles ; elle doit même avoir un fondement morpho-phonémique pour sauvegarder l'image graphème du mot ; doit être aussi pandialectale pour préserver l'idée de langue, tout en permettant aux dialectes particuliers de s'y retrouver et participer à l'enrichissement de la langue.

Sur cette base H.B.C Capo (1981) a défini les principes orthographiques suivants:

- **Le principe phonémique** : selon ce principe, à un phonème (défini comme famille de sons apparentés avec identité fonctionnelle) doit correspondre

un seul graphème, cela veut dire que les variations prévisibles d'un phonème ainsi que les variphones n'auront pas, en principe, de graphèmes spécifiques.

- **Le principe staphonémique** : un staphonème est défini comme un phonème présent dans tous les dialectes de la même description et en correspondance systématique avec lui-même. Au staphonème doit correspondre un (seul) graphème (quel que soit le nombre de réalisation à ce staphonème dans un dialecte particulier). L'identification des unités staphonémiques se fait sur une base comparative.
- **Le principe équiphonémique** : un équiphonème se définit comme un ensemble de phonèmes spécifiques de dialectes et qui sont en correspondance systématique (d'équivalence) d'un dialecte à l'autre. Selon le principe équiphonémique, à tous les membres d'un équiphonème doit correspondre un seul graphème. L'identification des unités équiphonémiques se fait sur une base comparative.
- **Le principe néophonémique** : un néophonème se définit comme un ensemble de phonèmes différents d'un dialecte à l'autre et en correspondance régulière, de telle sorte qu'un même phonème dialectal peut aussi appartenir à un autre ensemble de correspondance (un staphonème ou un équiphonème). Selon le principe néophonémique, à tous les membres d'un néophonème doit correspondre un seul graphème. L'identification des unités néophonémiques se fait sur une base comparative.
- **Le principe adophonémique** : un adphonème est un phonème spécifique à un dialecte ou un groupe de dialecte, souvent acquis par le truchement de l'emprunt, sans correspondance systématique dans les autres dialectes. Selon ce principe, un graphème distinct doit être assigné à un adphonème. L'identification des unités adophonémiques se fait sur la base des termes d'emprunts naturalisés/indigénisés.

- **Le principe de différenciation maximale** : selon ce principe, deux graphèmes doivent être aussi différents que possible du point de vue de la forme, pour éviter des confusions imputables au manque de soin dans l'écriture.
- **Le principe de la transparence ou convertibilité** : selon ce principe, lorsque deux unités diaphonémiques ont la même valeur phonémique dans un dialecte particulier, il est souhaitable que l'une d'elle soit représentée par un digramme incorporant le graphème unique auquel elles correspondent dans ce parler spécifique. Ces principes ci-dessus cités permettent la conception et la confection de l'alphabet; ceux qui permettent d'établir des conventions de bonnes écritures orthographiques sont:

Les principes de conventions de bonnes écritures orthographiques

- Le principe de l'alternance minimale
- Le principe de différenciation maximale
- Le principe de l'économie
- Le principe d'analogie conséquente

Le principe d'uniformisation morphosyntaxique

- Le principe de la simplicité maximale
- Le principe de la redondance minimale ou maximale.

0.5- La Revue de littérature

Nous citons ici, quelques ouvrages ayant trait à notre thème de recherche. Nous commençons par :

- L'article de Nicole TERSIS (1972), intitulé : LE DENDI (Niger) PHONOLOGIE, LEXIQUE DENDI-FRANCAIS, EMPRUNTS (ARABE, HAUSA, FRANCAIS, ANGLAIS), présente une étude phonologique du dendi de Gaya-Malanville et Karimama. D'après cette esquisse et de l'avis des locuteurs ce parler ne se distingue pas beaucoup du zarma proprement dit tel qu'il est parlé à Dosso. Cette étude relève un tableau vocalique de trois degré

d'aperture. Dans cette variante, aucune succession de voyelle n'est admise à l'initiale. Par contre entre consonne et en finale les successions de deux voyelles isotimbres ou non, sont possibles. Elle expose également une structure syllabique; les tons, propriété des voyelles ont été identifiés, (trois tons) : deux tons ponctuels : haut / ´ / et bas / ` / et un ton descendant haut-bas / ^ / avec des combinaisons possibles L'étude phonologique des consonnes présente des paires à l'initiale, à l'intervocalique et en finale.

- SONGHAY, présenté par Robert Nicolai et Petr Zima (1997 : 116) dans *LANGUAGES OF THE WORLD/materials*, traite exclusivement du songhay méridional avec les systèmes phonologiques de quatre principaux dialectes de ce sous ensemble (songhay occidental : Tombouctou ; songhay oriental : Gao ; kaado ; Dolbel/Ayorou ; zarma : Niamey/Dosso ; dendi : Kandi/Djougou). Cette étude permet de faire une répartition des parlers songhay et de cerner géographiquement les unités dialectales. Les statuts et les fonctions de différentes variétés linguistiques songhay ne sont pas homogènes. Elles diffèrent à la fois au niveau interdialectal et au niveau intradialectal.
- LES PARLERS DENDI, est un article de Rober NICOLAI (1978), qui traite du parler de kandi, une étude contrastive, des caractéristiques propres à Jougou et Parakou. Cette étude expose le caractère "intéressant du parler de Kandi, car pour l'auteur, cette variante possède plusieurs niveaux de langage. Il est caractérisé, dans le parler courant par la disparition de nombreuses sonantes intervocaliques qui n'existent pas, en principe, dans le parler de référence..."
- Capo (2000 : 66) dans *The New EWE orthography base of the Gbe Uniform standard orthography (GUSO)*, à propos de l'étude pandialectale a affirmé ceci « La question de la standardisation des langues africaines semble avoir été abordée d'un point de vue monolithique. Le point de vue adopté ici, l'approche pandialectale, suit les étapes suivantes : (i) identification de tous les parlers concernés par le processus en procédant à un test d'intelligibilité

mutuelle ; (ii) comparaison systématique des structures de ces parlers dans le but d'identifier les traits qui sont communs et ceux qui sont différents ainsi que les règles qui expliqueraient les correspondances entre les formes...» Notre étude s'articule sur les deux premiers points que l'auteur a cités ci-dessus pour la démarche pendialectale. Nous essayerons de dégager une norme qui répondrait au mieux aux parler dendi.

- Des mots au texte songhay de Hamidou Seydou Hanafiou (2012) est une contribution à "mieux connaître la langue songhay à travers une liste de mots (plus de 4000) mais aussi et surtout un texte en langue songhay et français. "La première partie de l'ouvrage présente une liste de mots organisée selon un classement alphabétique. Ce qui permet aux locuteurs comme aux non locuteurs de la langue de connaître la prononciation de chaque mot ainsi que son écriture selon les règles orthographiques en vigueur. En effet le Dendi étant une langue fille de la langue songhay, cette dernière approche nous interpelle dans le cadre de notre recherche et surtout nous amène à voir ce qui est fait sur la langue Dendi en matière de normes orthographiques et, ce que nous pouvons savoir sur les familles des mots et surtout sur les mécanismes de formation des mots les uns à partir des autres dans la langue Dendi.

- LE SONGHAY ET SES DIALECTES du R.P.A Prost (1956), Mémoire de l'Institut français d'Afrique noire n° 47, I.F.A.N., Dakar. C'est un ouvrage présenté dans la collection de l'IFAN. Il comprend une grammaire avec pour base le songhay de Gao (Mali), avec les variantes des autres dialectes songhay de Tillabéry ; de Téra ; Gaya ; et du zarma. C'est également une série de textes de Gao ; un dictionnaire songhay-français avec de nombreuses variantes dialectales ; un lexique français-songhay très simplifié qui sert de double entrée au dictionnaire. Ce document permet d'avoir une vue globale sur l'étude descriptive du songhay et de ses dialectes.

- LEXIQUE SONEY (SONGHAY)-FRANÇAIS (parler de kaado du Gorouol) proposé par Jean-Marie Ducroz et Marie-Claire Charles (1978) , est un travail linguistique exclusivement consacré à la variante songhay de Gorouol de la région de Dolbel ; Téra (Niger) ; Oudallen (Burkina). L'étude phonologique réalisée dans ce document, très proche des parlers songhay du Bénin, le rend encore plus accessible. En dehors du lexique très riche de 2300 radicaux, d'une structure grammaticale approfondie, le système de dérivation qui caractérise la langue songhay offre plus de 7000 entrées.
- Lexique Dendi (Songhay): (Djougou, Bénin); avec un index Français-Dendi (1994), est un document sur les dialectes dendi et en particulier sur le parler de Djougou. En effet l'intérêt pour le dialecte de Djougou est parti du constat fait par Petr Zima de l'interdépendance du dendi de Salaga (Ghana) avec celui de Djougou, deux anciens centres de commerce interafricain. L'auteur a aussi noté la coexistence des îlots linguistiques du hausa dans la même région avec ceux du dendi. Ce fait qui avait été évoqué par les historiens et longtemps ignorés par les linguistes à l'époque. Le document présente: la description des dialectes dendi en particulier celui de Djougou; une esquisse de grammaire ; un lexique dendi-français et un index français-dendi. A travers donc cette recherche, nous voyons ce qui est fait sur les dialectes dendi (parler de Djougou) et sur cette base, nous étendrons notre recherche aux autres dialectes.
- L'arrêté n°0215/MEN/SP-CNRE de 19 octobre 1999 fixant l'orthographe de la langue songay-zarma, est un document élaboré lors du séminaire atelier sur l'harmonisation des orthographes des langues nationales au Niger. Cet arrêté officialise les décisions issues de ces assises. Pour notre recherche et sur la base de la filiation du dendi qui une langue du groupe songhay, ce document nous a édifié sur certains aspects qui ne sont pas pris en compte par l'Alphabet des Langues Nationales Béninoises; notamment les diphtongues et les géminés.

- Guide de transcription et de lecture du songhay DNAFLA Bamako AEN (Aide de l'Eglise Norvégienne) (1995 : 32), est une contribution à l'harmonisation des dialectes songhay. C'est un ouvrage qui fixe les normes en matière de transcription. Il est suivi d'un lexique spécifique. Ce document est une invite aux locuteurs de tous les autres dialectes du songhay; aux néoalphabètes; aux alphabétiseurs et à toutes personnes étrangères au songhay de pouvoir intérioriser les règles d'écritures ainsi fixées.
- Guide pratique de transcription de la langue dendi, Cotonou : juillet 1988 est un document réalisé par MOUDACHIROU Euphrasie et DOSSOU Michelle pour le service linguistique de la Direction de l'Alphabétisation et de la Presse Rurale du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports. Ce guide fait partie des premiers essais de présentation de la langue dendi.
- DRAMANE Moutawakilou, Phonologie du Dendi-kiné : cas du parler de Parakou, est un mémoire de maîtrise soutenu en 1993 à l'Université d'Abomey-Calavi. Ce travail de recherche décrit le dendi de Parakou en exposant les particularités de cette variante.

Ce sujet nous permet de donner un moyen d'expression au peuple dendi, par une application des principes de l'orthographe aux parlers dendi telle que conçue par la théorie de la gbéxologie.

0.6- Situation géographique

Les populations songhay furent leurs premières infiltrations au Bénin, au XVI^{ème} siècle. En effet, le terme "dendi", étymologiquement "deŋi /dandi", signifie dans son contexte et littéralement, "*traverser le fleuve en aval ou naviguer en suivant le fil de l'eau.*" Ce terme finit par (désigner ou) signifier le point cardinal Sud dans l'orientation des populations songhay au cours de leur migration.

Les communautés actuelles de locuteurs dendi occupent un vaste espace géographique important. Néanmoins, il demeure difficile d'établir une évaluation

exacte des locuteurs de cette langue dans les régions du Sud-ouest du Niger, du Nord et du Nord-ouest du Bénin (Karimama, Malanville, Kandi, Parakou, Djougou) ainsi que dans les régions voisines du Nigéria (Argoungou; Kabi, Abéokouta) et du Ghana (Salaga). Les données des statistiques coloniales citées par Westermann-Bryan (1970:46) pour le Niger et pour le Bénin (Dahomey à l'époque) étaient largement insuffisantes même à l'époque de leur compilation.

Pour Petr Zima (1994:6)" il est évident que, ce ne sont pas seulement le manque, l'absence ou la mauvaise disponibilité des sources statistiques qui présentent des obstacles majeurs pour établir les chiffres exacts des locuteurs du dendi, mais c'est aussi la fonction sociolinguistique de cette langue vernaculaire, non-reconnue par la majorité des statistiques. Si le nombre de ceux qui parlent l'un de ces dialectes dendi en tant que langue vernaculaire était pris en compte avec le nombre de ceux qui l'utilisent en tant que langue à fonction véhiculaire, évidemment, le total donnerait une communauté sociolinguistique très importante au Bénin et même pour la région du Sahel."

Aujourd'hui, de façon précise le nombre de locuteurs dendi n'est pas connu au Bénin, mais d'après certains indicateurs de l'INSAE¹ l'ensemble des locuteurs du dendi est estimé à 7⁰/₀ de la population du Bénin.

La fonction véhiculaire du dendi est importante toute particulièrement pour les populations urbaines des régions de Djougou, Kandi, Parakou, Malanville et Karimama... au Bénin (et très probablement aussi pour celles de Salaga au Ghana et celles d'Argoungou et Gwandou au Nigéria, V. R Wente-Lukas, (1985:73). Les actions pour la promotion du dendi sont importantes au Benin. Il fait parti des six langues de post-alphabétisation; langue d'expérimentation du projet ELAN (Ecole et Langue Nationale); l'espace qui lui est attribué dans la

¹Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique; Cotonou, Bénin. Information statistique sur la répartition linguistique de la population béninoise; 2^e séminaire national sur l'alphabétisation, communication présentée par H. CASSEHOUIN, Cotonou. Mai 1981

presse audio-visuelle confirme également la place de choix qu'il occupe dans la communication sur toute l'étendue du territoire nationale et transfrontalière.

C'est ainsi qu'on retrouve les locuteurs du dendi un peu partout sur l'étendue du territoire de ce pays. L'aire d'extension de cette langue se précise comme suit :

Département du **Borgou-Alibori**

- Sur tout le territoire de la commune de Parakou dans les quartiers Yaarakènè, yebuberi, zongo. A Pèrèrè dans les quartiers de Bohira, bokira, Lemada, Turewol;
- Sur tout le territoire de la ville de Kandi;
- dans les communes de Malanville et de Karimama précisément à Goruberi, Birni-lafiya, Tondikora, Kariji, Bogo-bogo, Baanikaani, Garubekoaro, Monsè et kompti.

Dans les départements de l'**Atacora-Donga**, le dendi est parlé à :

- Kouandé dans les quartiers de Moro et Zongo;
- sur toute la commune urbaine de Djougou notamment dans les quartiers Angaradebou, Bassala, Kakabunubeeri, kpetonni-kpoho, Leman-mande, Timtim-bongo, Madina, Zongo, Taifa, Yalwa...

L'implantation des Dendi s'est effectivement donc achevée avec le commerce caravanier qu'ils entretenaient au XIX^{ème} siècle avec les pays haoussa du Nigéria et les cités productrices de cola du Ghana comme, Yendi, Salaga et Kitampo. L'essor de la ville de Djougou serait dû à cet important négoce.

Très peu agriculteurs, les Dendi pratiquent jusqu'à présent le commerce qui demeure leur principale activité économique. Vivant dans les centres urbains, ils sont désignés par le sobriquet */wàṅgàrànzeyo/* les citoyens. Fervents et inconditionnels de l'islam, ils ont converti beaucoup de princes grâce à leur esprit de tolérance et surtout aux prêches islamiques.

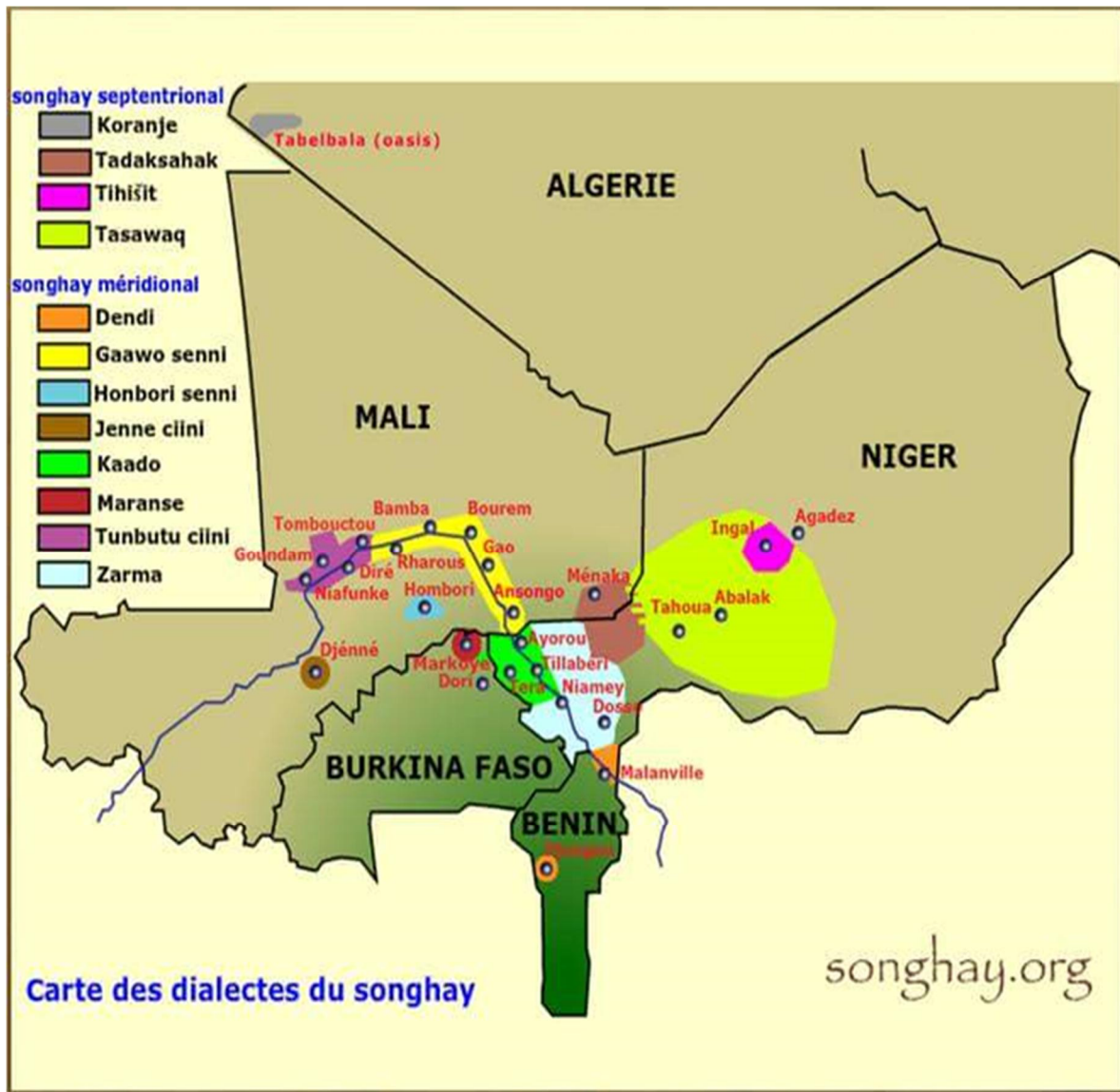
L'assimilation de la culture islamique a fortement altéré leurs pratiques culturelles au point qu'aujourd'hui, il est difficile de distinguer les éléments culturels dendi des éléments culturels de l'islam. Au contact de ce dernier, la culture dendi a connu de profondes mutations. Les préceptes islamiques deviendront ses normes. Aucune croyance, aucune pratique ne saurait avoir un sens si elle n'est pas justifiée par l'islam, c'est pour cette raison que M. DRAMANE (1993 : 9) écrit que “ *La culture arabe et islamique a entièrement absorbé celle des Dendi à telle enseigne que le Dendi est synonyme de musulman².*” Le XIX^e siècle prend donc en pays dendi, les couleurs de la religion musulmane triomphante dans toute sa rigueur où les loisirs profanes n'ont pas leur place, ou peu. Un certain mimétisme se développe avec frénésie d'autant plus qu'on vient de la campagne, ou de plus loin, ou qu'on est nouvellement converti. Il faut, se comporter comme les orientaux, arabes ou non. C'était le temps des ancêtres yéménites dans les grandes familles islamisées de la ville. La nomination devient strictement arabe. Les notions de noms et de prénoms se confondent ; on évacue les noms d'origine mandingue, yom, lokpa, baatɔnum, songhay ou haoussa. Cette influence de l'arabe se situe aussi au niveau lexical. On comprend alors pourquoi M. DRAMANE (1993 : 12) écrit: “*L'influence de la culture arabo-islamique est très remarquable à travers les patronymes et le lexique dendi...*” Dès lors, la vie quotidienne est rythmée par des heures de prières, des mariages, des baptêmes sous la direction des “Alfa”, la classe sociale éclairée. Les grands moments de l'année chez les Dendi sont ceux de l'islam: le Ramadan, les fêtes de l'Aïd-el-fitr et de l'Aïd-el-kebir, le Maouloud et le nouvel an musulman (10^{ème} jour du mois du calendrier musulman) au cours duquel il y a retraite au flambeau que les Dendi appellent “*ninè fúru³.*” Ainsi, s'oublièrent progressivement les racines culturelles, voire certaines traditions de l'origine d'importants groupes humains.

²Moutawakilou DRAMANE, *Phonologie du Dendi-kine : cas du parler de Parakou*, 1993, p.9.

³ *ninè fúru/feu/jet/*

0.7- Classification génétique

La classification sur l'ensemble songhay n'a toujours pas eut de consensus. Selon la classification de Greenberg en 1963, le songhay appartient à la famille des langues nilo-saharienne. Bender (2000) et Ehret (2001) reprennent cette même filiation : cependant, elle fut contestée par de nombreux linguistes, dont Dimmendaal (2008) et Nicolaï (1990, 2003) qui, rapprochent le songhay à d'autres familles de langues, dont les langues mandées (langues appartenant à la famille nigéro-congolaise) avec lesquelles il partage de fortes similarités. En attendant une parenté plus consensuelle, les recherches restent toujours ouvertes pour l'instant. Les langues songhay sont donc considérées provisoirement comme un groupe isolé; non-apparenté à une autre famille de langue. Selon Robert Nicolaï, le songhay se compose de deux groupes distincts de dialectes (cf: carte ci-dessous) le songhay méridional dont les principaux dialectes sont parlés principalement le long de la vallée du Niger, entre Djenné et Labzeng (au Mali) et connu sous le nom de sonrhaï ; le Zarma parlé sur la rive gauche du fleuve, du zarma ganda, dans la région de Niamey au Niger ; le dendi dans le Nord Bénin jusqu'au Nord-ouest du Nigéria. Le songhay septentrional avec les principaux dialectes tels que : le tasawaq, le tadaaksahak et le korandjé. Ils sont parlés par les populations sédentaires d'Ingall, de l'Aïr et dans les oasis de Tabelbala (en Algérie) ; ainsi que par les populations nomades de Abala et Abalac au Niger et au Mali à Ménéka. L'intelligibilité entre les deux groupes, est quasi-inexistant ; selon nos sources. Car, au sein même de cet ensemble septentrional, le degré d'intercompréhension observé reste très faible entre les dialectes qui le constituent. Il a été aussi noté une forte influence du berbère et les dialectes arabes. Par contre, le groupe méridional quant à lui présente un vaste ensemble de variantes dialectales ou de langues très proches des unes des autres. Le dendi fait partie de ce groupe et est aussi composé de différentes variantes dialectales.



Source : Songhay.org

0.8- Les dialectes du dendi

Le dendi constitue l'un des sous-ensembles du songhay méridional. De par les différentes régions où il est parlé, il est composé de quatre dialectes qui sont :

Nicolai R. (1978 : 47) le parler de Malanville-Gaya, dont Tersis a donné une esquisse (1972) (à partir des informateurs natifs de Karimama, village situé sur la rive droite du fleuve à une quarantaine de kilomètres en amont de Gaya) et qui, d'après cette esquisse comme de l'avis des locuteurs zarma, ne se différencie pas beaucoup du zarma proprement dit tel qu'il est parlé à Dosso ; les parlers respectifs des villes de Kandi, Jougou et Parakou forment les trois

autres variantes, assez proches l'une de l'autre... ils se différencient clairement du parler de Gaya-Malanville. Les locuteurs des parlers de Kandi (le kandicinε), de Parakou (kparakucinε) puis de Djougou⁴ (le zugucinε), sont ainsi désignés par leurs homologues dendi vivant dans "dendi gannà", pour montrer que leur parler, avec les variations que cela comporte est différent de celui utilisé dans "le territoire dendi" (le dendi gannà).

En dehors de l'intercompréhension très immédiate observée entre ces parlers, chaque variante est en contact avec divers groupes linguistiques en présence. Ainsi d'après nos recherches, la variante de kandi est influencée par le boo et le mɔ̀kɔ̀lé ; le parler de Parakou par le baatɔ̀num et le yoruba et celui Djougou par le haousa, l'arabe, l'anglais, yom et ləkpa.

Les changements d'interprétation du dendi le rapproche des langues du groupe Gur avec lesquelles il est en contact et qui l'influencent et non pas seulement du baatɔ̀num ; comme l'énonce M. Dramane (1995:14) pour qui cette langue serait interprétée à travers le schéma baatɔ̀num.

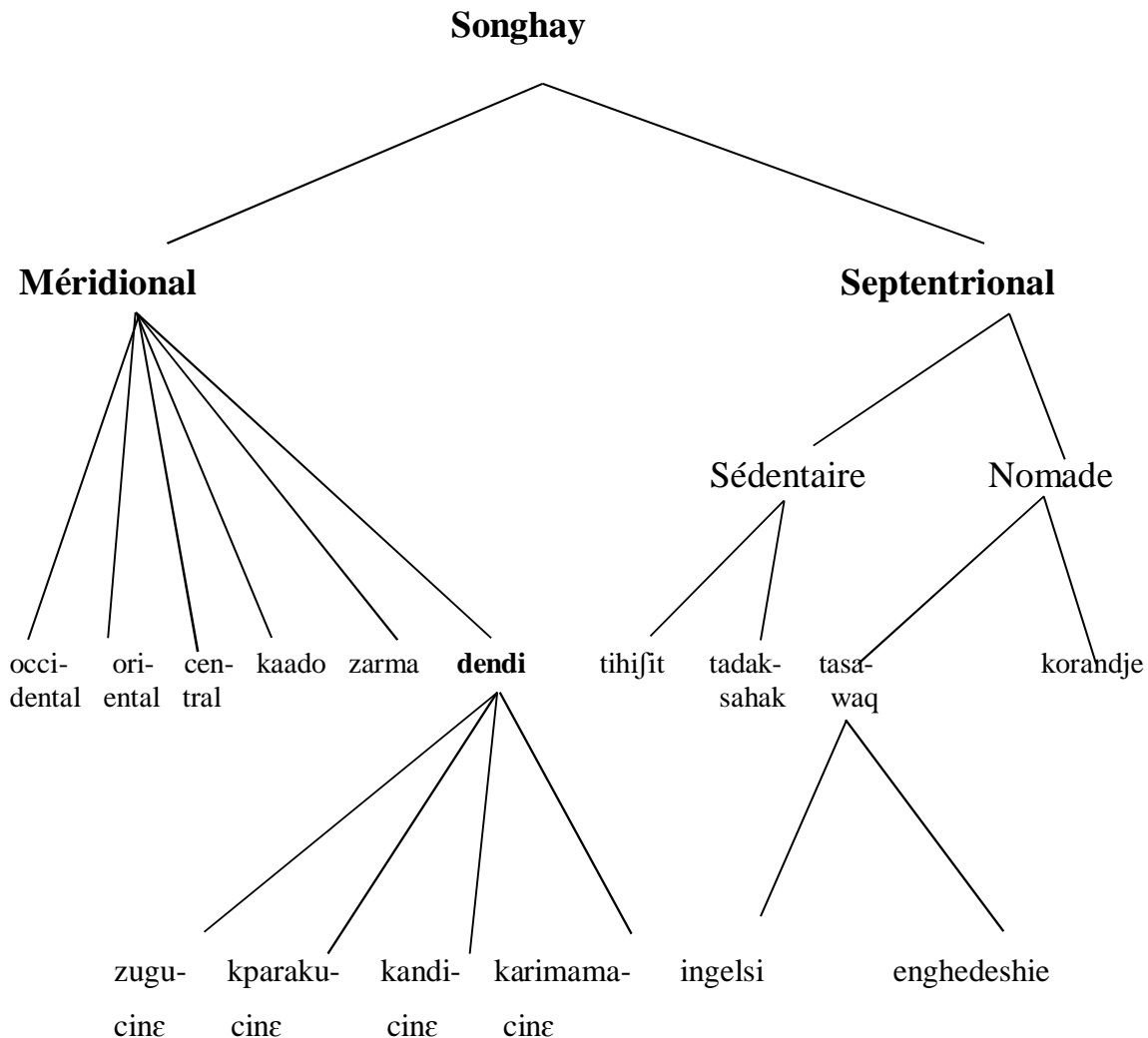
Ce schéma des langues Gur qui caractérisent les parlers dendi, l'éloigne du songhay originelle et montrent une fois encore que les populations qui ont développé le dendi/songhay septentrional ne se sont jamais retrouvées isolées de celles qui employaient le songhay vernaculaire. Cette langue a largement favorisé le commerce transsaharien qui à son tour lui accorde la fonction de langue véhiculaire. Cette fonction implique selon R. Nicolai (1989:103) que le dendi au contact des autres langues rompt ses potentialités évolutives propres pour se conformer à celle de la langue de contact ce qu'il appelle la "convergence par contamination"⁵. Par contre les populations de Karimama,

⁴ Roukéiyath SANI A. B., *La fonction sociale des proverbes dendi, mémoire de maîtrise*, UAC 2012, 81.p

⁵ Revernacularisation et Déterminismes Évolutifs du Songhay Septentrional et Dendi (R. Nicolai 1989:103) La convergence par "contamination" où la langue évolue au contact d'une autre en rompant avec ses potentialités évolutives propres pour se conformer à celles de la langue de contact.

Malanville du point de vue géographique proche du "zarma ganda". Ce qui explique la ressemblance de leur variante à celui du zarma du Niger.

Le système phonologique en vigueur au Bénin essaie de tenir compte des spécificités de ces variantes pour la transcription du dendi.



0.8.1 Différence du songhay

Il existe du point de vue général des différences entre le songhay/zarma et les parlers dendi :

0.8.2 Différence du système vocalique

Les parlers dendi possèdent un système vocalique triangulaire à quatre degrés d'ouverture, tandis que la plupart des parlers songhay possède un système triangulaire à trois degrés. Le zarma possède un système rectangulaire à trois

degrés (Nicolai 1976). L'opposition e - ε ; o - ɔ aussi bien dans les parlers zarma que dans la grande majorité des parlers songhay.

0.8.3 Différence du système consonantique

Les parlers dendi possèdent phonologiquement des consonnes labiovélares : /kp/ ou /kw/, /gb/ ou /gw/ ; /ɲm/ ou /ɲw/. Celles-ci sont absentes en songhay et zarma. L'absence de l'opposition r-l ; la disparition des combinaisons hétérosyllabiques telles que :

Songhay/zarma		dendi
kambɛ	‘main’	kamme
tondi	‘pierre’	tonni
hamni	‘farine’	hamini

0.8.4 Différence tonale

Le système tonétique des parlers dendi semble tout à fait comparable au système zarma mais, différent de celui relevé à Djenné, à Gao et à Tombouctou.

0.9- Approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée pour cette étude est la collecte et le traitement des données puis, la recherche documentaire.

0.9.1 Collecte des données

Elle a été faite sur le terrain à l'occasion des différents ateliers de conception de documents didactiques pour le compte du projet ELAN (Ecole et Langues Nationales) au Bénin et également lors des ateliers de conception ; d'adaptation et de traduction des documents pédagogiques de la première et deuxième année en dendi, commandés par le Programme d'Appui à l'Education et à la Formation des Enfants exclus du système éducatif (PAEFE) un programme de la Coopération Suisse. Au cours de ces différentes occasions, nous étions avec des personnes spécialistes du dendi : les coordonnateurs départementaux de

l'alphabétisation, les enseignants ayant des activités liées aux langues nationales du projet ELAN, des alphabétiseurs, des personnes ressources. Des interactions nous ont permis de mieux cerner d'une part, les difficultés en ce qui concernent l'utilisation des variantes dialectales du dendi dû à l'absence de la forme standard ; des difficultés liées à la mise en application de l'alphabet du dendi conformément au Décret Numéro 75-272 du 24 Octobre 1975 et constater d'autre part le besoin d'établir une norme pour résoudre les difficultés orthographiques auxquelles les usagers sont constamment confrontés.

0.9.2 Traitement des données

Le traitement des données s'est fait par la technique des paires minimales et la transcription.

0.9.2.1 Technique des paires minimales

Les phonèmes ont été discriminés deux à deux permettant d'obtenir un système consonantique et un système vocalique.

0.9.2.2- Transcription

La transcription à base phonologique a été possible grâce à l'alphabet dendi mis au point par le Centre National de Linguistique Appliquée (CENALA), 5^{ème} éd. Octobre, 2005. Cette alphabet du dendi considéré sur la base phonologique et non phonétique, à faciliter la graphie des différentes variétés du dialecte dendi de notre recherche. Le ton bas / ` /, le ton haut / ´ /, et le ton modulés bas-montant / ˇ /, haut descendant / ^ / ont été marqués.

0.9.2.3 Recherche documentaire

Elle a été faite à l'Université d'Abomey-Calavi, dans la salle de documentation de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines ; à l'Institut Nationale de Linguistique Appliquée où, nous avons consultés beaucoup de travaux de recherches. Elle à été faite également à Niamey, pendant notre séjour en Mars 2014, au centre de documentation de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de l'Université Abou Moumouni du Niger où, le Vice-

Directeur de cet institut nous a permis de rapporter de la documentation relative aux études linguistiques et surtout, les recherches sur le soḡay-zarma. Et Au Mali en juillet 2017.

Les difficultés rencontrées sont celles principalement liées au manque de travaux sur la recherche orthographique en dendi.

0.10- Plan de présentation

L'approche synthétique est celle par la laquelle nous présentons les résultats de nos recherches. Nous commençons par les unités phonétiques ; les éléments de la phonologie à travers les unités phonologiques et quelques processus phonologiques ; ensuite nous faisons une étude morphologique et syntaxique des différents parlers ; enfin nous abordons les bases d'une orthographe efficace du dendi.

CHAPITRE I ELEMENTS DE PHONOLOGIE DES PARLERS DENDI

1.0. Introduction

Ce chapitre s'articule autour des unités phonologiques ; les processus phonologiques.

1.1. Le système consonantique

1.1.1- Identification des phonèmes consonantiques

- La consonne [p]

La dynamique interne de la langue dendi a favorisé l'intégration de l'occlusive bilabiale sourde [p] au niveau de son système consonantique bien que R. Nicolai souligne son inexistence. Il confirme qu'il "n'est attesté qu'au niveau des mots d'emprunt et de quelques onomatopées". Mais, l'étude phonologique du dendi de Parakou, réalisé par Dramane Moutawakilou semble un peu plus explicite. Pour ce linguiste, et après analyse du son [p] il ressort qu'il est attesté dans un certain nombre de lexèmes nominaux qui ne sont pas des emprunts que nous reprenons ici :

/Poti/	[poti]	-	'égratigné'
/Hampa/	[hãpa]	-	'mettre au dos'
/Hampe/	[hãpɛ]	-	'queue'
/pɛtu/	[pɛ:tu]	-	'cache sexe / slip'

et aussi dans d'autres mots expressifs (idéophones) comme :

/pipan/	[pipã]	-	'train' (idéophone)
/pipi/	[pipi]	-	'klaxon' (idéophone).

Toujours concernant le même son, nous le retrouvons dans les emprunts indo-européens adaptés aux parlers dendi tels que:

/Paadiri	/	[pa:diri]	-	'prêtre'
/Paake	/	[pake]	-	'paquet'
/Pompi	/	[põpi]	-	'Pompe'
/patanti	/	[patãti]	-	'impot'

Nous pouvons dire que le son [p] fait désormais partie intégrante du dendi

On retrouve ce son dans les variations libres avec d'autres consonne :

kòptà	/	làbta	-	'écorse/par tranche laptana'
asipti	/	asibti	-	'samedi'
sàpta	/	sabta	-	'propreté'

Quelques paires minimales permettant de l'opposer à d'autres consonnes :

p/k	pènti /	kànti	-	'peinture' /	rompre'
p/b	pèpè /	bèbè	-	'justesse /	attardé mental'
p/t	pàti /	tàsì	-	'casser /	prendre appuie'
	pèpè /	tètè	-	'justesse /	examen'
p/l	pàti /	làti	-	'cassé /	coller'

• Le phonème [b]

Son statut de phonème ressort des rapprochements suivants :

b/m	bá: / má:	'en grand nombre / entendre'
b/w	bìrí / wìrí	'os / couteau'
b/f	bú: / fú:	'mourir / maison'
b/t	bìtà / tìtà	'bouillie / tabouret
b/d	bàná / dàná	'payer / pèdre la vue
b/y	yoo/boo	'chameau / jarre
b/c	bì / cì	'plaie / devenir'
b/j	bèrè / jèrè	'tourné / porter sur la tête'
b/k	bùsà / kùsà	'igname préparé / poussière'
b/g	bau / gau	'varan / chasseur'

L'opposition b/p a été déjà traitée. Le phonème /b/ n'existe pas en finale mais à l'initial et à l'intervocalique : à baabè "mon père"

• Le phonème / m /

L'identification phonologique du phonème /m/ ressort des rapprochements suivants :

m/b,	cf. ci-dessus.	
m/n	mé / né	bouche / ici
	mà:nì / nà:ni	se rapprocher / s'appuyer

/ m / existe en finale, initiale et intervocalique. Il se définit comme une (occlusive) nasale (sonore) bilabiale.

- **Le phonème [t]**

L'identification phonologique du phonème / t / ressort des rapprochements suivants :

t/d	tá:bu / dá:bu	'plier/fermer'
t/n	tá:ni / ná:ni	'cuisiner/ têter'
t/s	tám / sám	'laisser (tomber) / gifler'
t/z	tu:su / zu:ku	'passer (pommade) / court d'esprit '
t/l	tam / lam	'esclave / lame'
t/r	taabi/raabi	'souffrir/ Raabi (nom de femme)'
t/b	ti:tá / bi:bà	'petit oiseau / nom d'une personne'
t/p	cf. ci-dessus	
t/c	tɛɛ/ cɛɛ	'faire / appeler'
t/j	tí / jí	'thé / huile'
t/k	tà / kà	'prendre / venir'
t/g	tanna / ganna	'bouton (au visage) / terre'

/ t / n'apparaît pas en finale son articulation est alvéolaire, il se définit comme une occlusive sourde non nasale, non continue, non vibrante.

- **Le phonème / d /**

L'identification phonologique du phonème / d / ressort des rapprochements suivants:

d/n	dám / nám	'mettre / laisser'
d/l	de:de / le:le	'raconter / rincer'
d/s	dí / sí	'brûler / être absent'

d/b	cf: b/d	
d/f	dei / fei	‘acheter / sauce’
d/g	dá:bù / gá:bù	‘fermer / difficile’

/ d / n'est attesté qu'en position initiale et intervocalique. Il se définit comme une (occlusive) sonore, apicale, non nasale, non continue, non vibrante.

- **Le phonème / f /**

L'identification phonologique du phonème / f / ressort des rapprochements suivants:

f/t	à tó / àfó	‘il est plein / un’
f/s	kufu / kusu	‘poumon / marmite’
f/h	fá:rú / há:rú	‘vaner / rire’
f/z	féeri / zéeri	‘detacher / s'adosser’
f/l	fí:fí/ lí:lí	‘sifflet / serve de plante’
f/d	cf. ci-dessus	
f/ɲm/ɲw	faari / ɲmaari	‘labourer / nourriture’

/ f / n'apparaît pas en finale, mais à l'initiale et en intervocalique. C'est une (spirante) labio-dentale sourde.

- **Le phonème / n /**

L'identification phonologique du phonème / n / ressort des rapprochements suivants:

n/t, d	cf. ci-dessus	
n/m	cf. ci-dessus	
n/f	núbì / núfi	‘être fréquent / intention’
n/n	nìnè / nùnè	‘feu / nez’
n/l	fóónó / fóólò	‘singe / sac’
n/r	hànù / hàrù	‘jour / homme’

La réalisation phonétique de /n/ devant une bilabiale est / m / et / ɲ / devant une vélaire

- **Le phonème / l /**

L'identification phonologique du phonème / l / ressort des rapprochements suivants:

l/n, f, d, t, p ; ci-dessus

l/y laali/yaali ‘maudire / se promener’

l/ny láà/nyáa ‘gombo / mère’

/ l / apparaît à l'initiale, et à l'intervocalique. Il se définit comme une apicale (sonore, non vibrante, non nasale)

- **Le phonème / r /**

Le statut phonologique de /r/ ressort des rapprochements suivants:

r/d róógò / dóógò ‘manioc / élancé (taille)’

r/n ci-dessus

r/z rìba/ zìba ‘intérêt / pêche’

- Réalisation du / r / dans certains lèxemes à l'initiale

L'articulation vibrante / r / n'est pas totalement absente en position initiale en dendi (toutes les dialectes) ; c'est une conséquence de la fréquence des emprunts partagés avec le haoussa et l'arabe.

/roogo/ - ‘manioc’

/ribà/ - ‘intérêt (en matière de banque)’

/riiba/ - ‘bénéfice’

- Réalisation intervocalique du / r / dans certains lèxemes

/fààri/ - ‘labour’

/karigi / karigi - ‘épine’

/bààrijì / bààrijì - ‘pièce de monnaie’

L'hypothèse de N. Tersis selon laquelle la réalisation / r / du dendi serait toujours / y / : *bórò ou bórò* → *bóyò ou býò* n'est pas vérifiée.

bórò ou bórò est réalisé *bórò ou bórò* en dendi (tous les parlers).

/ r / est donc réalisé comme une vibrante (apicale)

- **Le phonème / s /**

L'identité phonologique de / s / ressort des rapprochements suivants :

s/d, t,	ci-dessus	
s/k	sám / kám	'gifler / tomber'
s/kp	sei / kpei	'roi / disperser'

A l'initiale comme à l'intervocalique /s/ se définit comme une apico-alvéolaire. N'apparaît pas un finale c'est une (sifflante) apico-alvéolaire.

- **Le phonème / z /**

L'identité phonologique de / z / ressort des rapprochements suivants :

z/d	záàrì / dáàrì	'soirée / traverser'
z/f, r	ci-dessus	
z/s	zàá / sàá	'depuis / chance'
z/t	zà / tà	'prendre / tenir'
z/j	zámá / jámá ou zámá	'parce que / foule'
z/y	zeeri / yeeri	'le vomis /s'adosser'
z/h	zam / ham	'perdre / viande'
z/k	zam / kam	'perdre / tomber'

Le phonème /z/ fricative dentale sonore apparaît à l'initiale, à l'intervocalique dans les emprunts haousa:

- Wanzam coiffeur
- Darza qui a de la valeur
- Azansi stratégie

- **Le phonème / c /**

L'identité phonologique de / z / ressort des rapprochements suivants :

c/b ; t	ci-dessus	
c/d	dímí / címí	'race / raison'
c/s	cénní/céndí / sénní /séndí	'serrer / être dur'
c/k	cábú / kábù	'coiffer / compter'
c/j	cíí / jíí	'devenir / huile'

c/h	cìrì / hìrì	‘sel / année’
c/w	cí / wíí	‘devenir / éteindre’
c/z	cèm / zèm	‘souris / abcès’

Le phonème /c/ n'existe pas en finale. Il se définit comme une (occlusive) palatale sourde, non nasale, non continue.

• **Le phonème / j /**

L'identité phonologique de / j / ressort des rapprochements suivants :

j/d ; c ; t

j/h	jéú/héù	‘saison pluvieuse / vent’
j/z	jéú/zéù	‘,, ,, / soif’
j/f	,, /féú	‘,, ,, / éclaté’

Le phonème /j/ n'existe pas en finale. Il se définit comme une (occlusive) palatale sonore, non nasale, non continue.

• **Le phonème / ny /**

L'identité phonologique de / ny / ressort des rapprochements suivants :

ny/l	ci-haut : l/ny	
ny/b	nyàà / báà	‘mère / aimer’
ny/g	,, / gáà	‘mère / corps’
ny/ŋ	nyaa / ñŋà	‘mère / lui’

La rareté du /ny/ n'a pas permis de faire des rapprochements plus satisfaisants à l'initiale qu'à l'intervocalique ce phonème n'existe pas en finale. C'est une nasale palatale sonore.

• **Le phonème / y /**

L'identité phonologique de / y / ressort des rapprochements suivants

y/b	ci-dessus : b/y
y/f	yeeri / feeri
y/h	yollo / hollo
y/z	yaari/ zaari

y/ɲm ou ɲw yaari / ɲmaari

/y/ n'apparaît pas en finale, il se définit comme une continue palatale non nasale.

- **Le phonème / k /**

Le statut phonologique de /k/ se définit par les rapprochements suivants :

k/b, t, c, s, z, p ci-dessus : b/k ; t/k ; c/k ; s/k ; z/k ; p/k

k/h kari / hari ‘frapper / eau’

/k/ n'apparaît pas en finale est une occlusive vélaire, non nasale sourde, non continue, non nasale

- **Le phonème / g /**

L'identité phonologique de / g / ressort des rapprochements suivants :

g/b, d ci-dessus : b/g ; d/g

g/f gaarè / faarè ‘pourchasser, se vanter’

g/w gaasu (gassai à Ml.)/wassu (wassai à Ml.) ‘calebasse/rapidité ou bouillir’

g/h gunde / hunde ‘ventre, vie’

- **Le phonème / ɲ /**

Le statut phonologique de / ɲ / se définit par les rapprochements suivants :

ɲ/ny ci-dessus

/ɲ/ apparaît très rarement à l'initiale, en finale, il nasalise la voyelle précédente.

Il se définit comme une nasale vélaire.

- **Le phonème / w /**

L'identité phonologique de / w / ressort des rapprochements suivants :

w/c, b, g ci- dessus

/w/ est une continue labiale non nasale. Il n'existe pas en finale

- **Le phonème kp/kw**

L'identité phonologique de / kp / ressort des rapprochements suivants :

Kp ou kw/s ci-haut

kp ou kw/ f	kpaarè ou kwaarè/ faarè	‘de couleur blanche / se vanter’
kp ou kw/ d	kpee ou kwee / dee	‘aller / si’
kp ou kw/ t	kpei ou kwei / tei	‘roi / bile’
kp ou kw/gb ou gw	.. ou .. / gbei	" .. / travail"
kp ou kw/ɲm ou ɲw	kpaari / ɲmaari ɲwaaari	‘bâton / nourriture’

/kp ou kw/ est une occlusive labio-vélaire sourde, absent en position finale, il existe à l'intervocalique dans des lèxemes :

Cakpa	cuire dent
Kpakpa	fruit de coco

- **Le phonème / gb / gw /**

L'identité phonologique de /gb/gw/ ressort des rapprochements suivants :

gb /kp	ci-haut
gb/g	gbaaru / gaaru ‘job / obstruer’

/gb ou gw/ est une occlusive labio-vélaire sonore, absent en position finale, il existe à l'intervocalique dans les lèxemes :

Àgbaara	‘malheur’
Àgbado	‘mais’

- **Le phonème / ɲm/ɲw/**

L'identité phonologique de /ɲm/ɲw/ ressort des rapprochements suivants:

ɲm ou ɲw/y ; kp ou kw	ci-dessus
ɲm ou ɲw /ny	ɲmaa ou ɲwaa/nyaa ‘mangé / mère’
ɲm ou ɲw / l	ɲmaa ou ɲwaa/laa ‘mangé / gombo’

/ɲm ou ɲw/ est une nasale labio-vélaire, absent en position finale, et à l'intervocalique.

- **Le phonème / h /**

L'identité phonologique de / h / ressort des rapprochements suivants :

h/g , y , j , c , z, f ci-dessus.

/h/ est une continue glottale, il n'existe pas en finale.

Notes :

Nous retrouvons également en position finale de la syllabe, des consonnes qui peuvent fermer une syllabe. Il s'agit de la combinaison consonantique **p+t** ; **b+t** ; **b+s** ; **l+b** ; **l+k** ; **r+t** dans les lexèmes :

/gà b ta/	-	'tomate sauvage'
/la p ta/	-	'par tranche'
/fa r ta/	-	'sortir de la maison'
/kà b sa/	-	'sorte d'éponge'
/kpà l ba/	-	'bouteille'
/ta k ka/	-	'pauvre'

1.1.2. Les particularités de chaque variante

- *Dendi de Djougou*

La palatalisation des occlusives devant les voyelles antérieures a eu lieu à Djougou à karimama comme en zarma et dans de nombreux endroits du domaine songhay, comme l'a souligné NICOLAI (1978 : 60) : « le parler de Jougou possède ainsi un système consonantique très chargé » avec une série articulaire suivante :

(p)	t	c	k	kp
b	d	j	g	gb
m	n	ny	ŋ	ŋm
f	s			
w	z			h
	l	y		
	r			

Le phonème /ny/ est réalisé [ny] de même que /ŋ/ est réalisé [ŋ] à Djougou. P. Zima (1995 : 11) affirme que c'est un système assez chargé dont plusieurs membres voire des séries toutes entières manifeste un caractère transitoire entre les phonèmes et les variantes combinatoires.

La palatale nasale [ɲ] est une variante de la prononciation du phonème /ny/ à Parakou et, d'après la distribution de D. Moutawakilou, devant les voyelles centrales et antérieures (a, i; e, ε); ce même phonème est réalisé comme un son [ŋ] devant les voyelles postérieures (o, ɔ, u).

- *Dendi de Parakou – Kandi*

La palatalisation absente à Parakou et kandi présente l'inventaire qui suit :

(p)	t	k	kw
b	d	g	gw
m	n	ɲ	ɲw
f	s		h
	z		
	l	y	w

- *Dendi de Karimama – Malanville*

Selon N. TERSIS (1968 :24) qui a présenté système consonantique du dendi de **Karimama** précise que les /v/ et (r) sont mis entre parenthèses en raison de leur rareté à l'initiale dans cette position et dans les emprunts. Nous signalons qu'à la place du phonème /ñ/ de ce tableau, /ny/ est le phonème adopté pour les parlers du Bénin. Il faut aussi noter que les labio-vélaires [kw et gw] et la nasale-vélaire /ɲw/ issus de la labialisation sont phonologisés aux cotés des phonèmes /kp et gb/ en résolution des problèmes de variations régionales.

p	f	t	s	c	k
b	(v)	d	z	j	g
m		n		ñ/(ny)	ɲ
		l/(r)	y		w h

Le récapitulatif de l'étude des phonèmes des quatre parlers dendi se résume dans ce tableau du système consonantique est présenté comme suit :

Lieu d'art.		Labiales	Dentales	Palatales	Vélares	Labio-vélares	Glottale
Mode d'art.							
Occlusives	Sourdes	p	t	c	k	kp/kw	
	Sonores	b	d	j	g	gb/gw	
fricatives	Sourdes	f	s				h
	Sonores		z				
Nasales		m	n	ny	ŋ	ŋm/ŋw	
Continues	Médianes			y		w	
	Latérales		l				
	Vibrante		r				

Tableau 3 : système consonantique des quatres parlers dendi

Observation générale

- Le groupe consonantique "ŋg ou ng" pour les autres dialectes dendi est réalisé "ŋ" simple en dendi de Djougou:

Diriŋga / diringa - /diriŋa/ - 'oublie'

Gɔrɔŋgɔ / Gɔrɔngɔ - /gɔrɔŋɔ/ - 'coq'

Sumɔŋguru / Sumɔnguru - /sumɔŋguru/ - 'de l'ilicite'

/kp/ et /gb/ sont réalisés à kandi, Parakou, Djougou et environs.

/ŋm/ réalisé à Djougou et environs.

- Les paires minimales suivantes permettent de vérifier les quelques cas de gémination :

	Km / Ml		Dj / Pk /Kd
mb // mm :	/Kàmbè/	-	/Kàmmɛ/
	mains		mains
	/tàmjà/	-	/tàmmà
	Gibécière		rapidité

	Km / MI		Dj / Pk / Kd
nd // nn :	/tòndi/	-	/tònni/
	cailloux		cailloux

	Km / MI		Dj / Pk / Kd
	/bùndù/	-	/bùnnù/
	bâton		bâton

	Km / MI		Dj / Pk / Kd
ng // ng :	/daŋgay/	-	/daŋŋei/
	se taire		se taire
	/kuŋgu/	-	/kuŋŋu/
	être rassasié		être rassasié

R. NICOLAI (1978 :73) aborde la question de gémiation en général dendi et pense que pour le kandien il est possible de dégager l'opposition [géménées] – [non-géménées] en dendi, selon la variante:

dd//ld	Dj / Pk /	Km / MI / Kd
	/gaddama/	/Galdama/
	Dispute	dispute
tt//rt	Dj / Pk /	Km / MI / Kd / Dj
	/Farta/	/fatta/
	sortir	aisselles

Toutes les variantes ont fini par intégrer les géménées de type [ss, zz], elles proviennent du haoussa

Masassara	-	rhume
Fassara	-	traduire
Zozzobu	-	effleuré ^{Dj}
Tassi	-	prendre appuie

Liste des consonnes géminées: {**dd ; ll ; mm ; nn ; tt ; gg ; ss ; ηη ; zz**}

Adda	‘coupe-coupe’	senni	‘parole	fassara	‘traduire’
Delle	‘langue’	fatta	‘aisselle’	kuηηu	‘être rassasié’
Kamme	‘main’	igga	‘neuf’	zozzobu	‘effleuré’

1.2- Le système vocalique

Le dendi présente un système vocalique de sept brèves et trois nasales attestées phonologiquement.

Système vocalique du dendi se présente comme suit:

	Antérieurs	Centrale	Postérieures	
1 ^{er} degré	i		u	fermé
2 ^e degré	e		o	mi-fermé
3 ^e degré	ε ě		ɔ õ	mi-ouvert
4 ^e degré		a ǎ		fermé

- **Phonème /i/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

i / u	bì / tù	‘blessure / accepter’
i / e	sí / sé	‘morph. de nég. / Prn.’
i / o	bĩ / bòó	‘hier / jarre’
i / ɔ	bórò / bírì	‘homme/os’
i / i:	títà / tí:tà	‘tabouret /oiseau’

/i/ apparaît à l'initiale. Dans une succession i+voyelle, il se développe très souvent un son [y] qui est une liaison entre / i / et la voyelle

dia se lit [diya]

En finale la succession voyelle+i se lit [Vy] ;

gbei	‘travail’	se lit	gbey
kpei	‘roi’	" "	kpey

tei 'bile' " " tey

- **Phonème /u/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

u / i	ci-dessus : i/u	
u / e	sú / sé	'morph. de nég. /'
u / o	túkú / tókó	'se cacher / chemise'
u / ɔ	furu / fɔrɔ	'jeter / gronder'
u / a	funsu / fansa	'prendre du volume / sauver'
u / u :	gúrú / gú:rú	'faire sortir d'un trou / fer'

Ce phonème n'apparaît pas à l'initiale sauf dans l'emprunt : 'úrà' - 'or'

u+ une voyelle fait observer un [w]

/u/ se définit comme une voyelle d'aperture minimale arrondie postérieure

- **Phonème /e/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

e / i	ci-dessus : i/e	
e / u	ci-dessus : u/e	
e / ε	sé / sé	
e / e:	cé/ce:	'nombre de fois/pied'

/e/ n'existe pas à l'initiale. Il se définit comme une voyelle d'aperture moyenne, non arrondie (antérieure).

- **Phonème /o/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

o / i	ci-dessus	
o / u	ci-dessus	
o / e	ci-dessus	
o / ε	tókò / tékè	'chemise, mettre sur'
o / ɔ	kɔɔ / koo	'baobab (arbre)/enfant'

o / o:

/o/ se lit à l'initiale dans 'ó' - je, pronom personnel. Dans les cas a+o+o, il se lit comme un son [w]

Áóó 'non' (áwó).

/o/ se définit comme une voyelle postérieure, mi-fermée, de deuxième degré d'aperture, arrondie.

- **Phonème /ɔ/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

ɔ / i ci-dessus

ɔ / u ci-dessus

ɔ / o ci-dessus

ɔ / ε tɔɔ / tεε 'être plein/faire'

ɔ / a bɔttɔ / batta 'crépissage/boîte'

ɔ / ɔ: gó:rò / gó:rò 'action de s'assoire/cola'

/ɔ/ se définit comme une voyelle postérieure mi-ouverte de troisième degré d'aperture.

- **Phonème /ε/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

ε / u dεε - duru

ε / e ci-dessus

ε / o toko - tεke

ε / ɔ ci-dessus

ε / a bεε / bara

ε / ε: bérè bé:rè

- **Phonème /a/**

L'identité phonologique de ce phonème ressort de ceci :

a / i ci-dessus

Gàú	"chasseur"	mei	"posséder"	keu	"lire"
Hau	"bœuf"			Seuwei	"femme Endeuillée"
ei ;		ɔu ;		ou	
deidei	"droit"	həu	"attacher"	cou	"lire"
wei	"femme"	ɔu	"ou"		

iu ; (variante de djougou) dans les lexèmes (onomatopées)

siu "calme plat"

fiu lointain (départ)

oi ;

boi 'convoyage d'un paturage'

ɔi ;

kəkɔi 'achever'

1.4- Quelques processus phonologiques

Les unités phonologiques du dendi subissent à des moments donnés des phénomènes de modification au niveau de la chaîne parlée, exerçant ainsi des influences les unes sur les autres.

Nous essayons de présenter quelques processus phonologiques :

1.4.1- La labialisation

La labialité implique l'intervention d'au moins une lèvre dans l'articulation d'un son. En tant que tel, il existe en dendi des unités segmentales à la labialité :

- Les consonnes b, d, kp, gb, et w
- La voyelle u

La labialisation est le processus par lequel un son acquiert la labialité. C'est aussi le processus au cours duquel les lèvres jetées en avant, forment un résonateur supplémentaire.

1.4.1.1- Acquisition de la labialité par les consonnes

Lorsqu'un radical (verbal) se termine par une voyelle arrondie u, o, ɔ, et est suivi d'une autre voyelle, notamment non arrondie, on assiste à deux processus en chaîne.

a- La voyelle arrondie se désyllabise et devient un glide [w]

b- Le glide perd ses caractéristiques segmentales et devient bilabiale [+labial], caractéristique de la consonne précédente

Seule cas a-, est attesté dans les parlers dendi

V v

- R : +[arrondi] → +[syllabique] / [c] [- arrondi]

Illustration

ɲuaari	ɲwaari	'nourriture'
kuaara	kwaara	'pays/région'
dua	dwa	'avoir'

1.4.1.2- Acquisition de la labialité par les voyelles

Nous avons deux types d'acquisition de la labialité au niveau des voyelles : la labialité pour assimilation labiale progressive au niveau des emprunts intégrés et la labialité par assimilation labiale au niveau d'un processus de réduplication.

1.4.1.2.1- Labialité par assimilation au niveau des emprunts intégrés

La labialité des voyelles pour les emprunts intégrés se présente comme suit :

Les types de syllabes fermés et de suite de consonnes bien qu'existant dans les parlers dendi, certains locuteurs choisissent d'intercaler les groupe de consonnes par des voyelles, que ça soit dans les parlers que dans la langue source. Aussi, lorsque nous avons en position finale, une syllabe fermée, elle est habituellement syllabifiée par l'addition de la voyelle fermée d'avant /i/.

Illustration

gloses	Source	Dj / Kd / Kar/Ml / Pk
ardoise	[ardwaz]	[adwazi]

bik	[bik]	[biiki]
pompe	[põpi]	[põmpi]
sucre	[sykr]	[sikiri]
litre	[liitiri]	[liitiri]

Cependant, lorsque la consonne à syllabifier est une consonne labiale (bilabiale, labio-dentale ou labiale vélaire) la voyelle syllabifiante est [u]

Illustration

gloses	Source	Dj / Kd / Kar/MI / Pk
Adam	[Adamu]	[li : tiri]
Joseph	[ʒosef]	[ʒosefu]
Robe	[rɔb]	[rɔ : bu]
Boule	[bul]	[bu : lu]

1.4.2- Nasalité et nasalisation

La nasalité implique l’abaissement de la luvette pour laisser échapper au moins une partie de l’air pulmonaire par les fosses nasales. En tant que tel il existe dans les parlers dendi des unités segmentales à nasalité

- Les consonnes m n ny ŋ et ŋm/ŋw
- Les voyelles ã, ê, et õ

Le problème de la nasalité des langues songhay reste ouvert. D’après les recherches de M. Dramane sur le dendi de Parakou, la nasalité est la propriété de la consonne ce qui veut dire qu’il n’y a pas de voyelles nasales phonologiques dans ses recherches et que les voyelles nasalisées apparaissent toujours dans un contexte immédiat d’une consonne nasale. Elle est soit précédée ou soit suivie d’une consonne nasale.

Mais on observe quelques voyelles nasales (ã, ê, õ) exclusivement dans le contexte des consonnes [h] et [f] :

Illustration : (ces exemples sont les mêmes dans toutes les variantes)

- ã/õ

há / hǎ ‘demander/ aujourd’hui’

- ǎ/ǎ̃
há/fǎ̃ ‘demander/ se moucher’

La voyelle ĩ retrouvée dans certaines transcriptions n'a pas été prouvée par nos recherches. Les cas d'apparition du phonème i dans un environnement de consonne nasale, il se prononce distinctement et non comme une nasale.

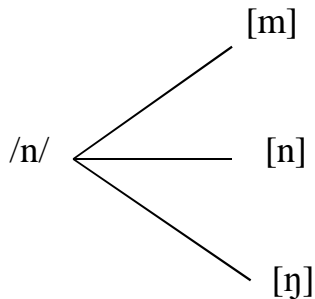
Illustration

sinte	se lit	si-nte
àhiŋka	se lit	à-hi-ŋka
àhinza	se lit	à-hi-nza

1.4.2.1- L’assimilation des pronoms personnels sujets : ñ: tu; ñ: ils

Ce morphème de la deuxième personne du singulier et troisième personnes du pluriel peut varier selon la nature de la consonne subséquente du radical verbal. Les trois types de réalisations des pronoms personnels sujets : ñ et ñ.

/n/: **m** /+labiale/; **n** /+coronal/; **ŋ** /+dorsal/on a :



L’assimilation de la deuxième personne du singulier et troisième personnes du pluriel est liée à la consonne subséquente du radical verbale. Lorsqu’il y a rencontre du pronom personnel sujet /n/ avec la consonne subséquente du radical du verbal, le pronom personnel sujet /n/ devient soit un /m/, soit un /ŋ/ selon que la consonne subséquente soit labiale ; dorsal ; coronal. On a :

c		c
+ nasal	→ [+labial] / -	≠ [+labial] 1
+ coronal		
c		c
+ nasal	→ [+dorsal] / -	≠ [+dorsal] 2

+ dorsal

De 1 et 2 on a :

c
 + nasal → [+labial] →- ≠ [+labial] / - ≠ [+labial]
 + coronal [+dorsal] [+dorsal]

Illustration

Base	réalisation phonétique	glose
/ń baa nɔɔru/	m baa nɔɔru	“tu aimes l’argent”
/ń hunu tɛɛ/	ŋ hunu tɛɛ	“ils sont sortis”
/ń sammà/	ń sammà	“leur commande”
/à na ñ hã ń saafi/	à ná ŋ hã ń saafi	“il ne leur a pas demandé ta clé”

1.3.3- L’élision

- Dans un énoncé,

Lorsqu’un mot fini par une voyelle et que l’autre commence par une autre voyelle (pronoms personnels: a, iri, i) il y a élision. L’élision se fait par une apostrophe. La voyelle élidée garde sa durée de prononciation qui passe sur la voyelle conservée. Les voyelles identiques ne s’élident pas.

Illustration

Base	Glose
Bórò nà à tɛ	‘L’homme l’a fait’
Isa nà à kpaasi ta	‘Issa a reçu son ami’
A ba àra	‘Il l’a aimé’

Lorsque la voyelle change, il y a élision.

Illustration:

Enoncé	Processus Phonologique	Glose
Faati nà iri kulu gaabite	: Faati nà’ri kulu gaabite	(Fati nous a souhaité la bienvenue).

A nà à nɔɔ à sɛ:	à n' à n' à sɛ	'il le lui a donné'
À ci à sɛ:	à c' à sɛ	'il le lui a dit'
Hanu fɔ nɔ à kà:	Hanu fɔ n' à kà	'quel jour est-il venu'
A ga i kar	à g'i kar ^(zr)	'il les frappe'
A di ara	a d' ara	'je l' ai vu'

1.4.3.1- L'amalgame

L'amalgame est très fréquent dans les parlers dendi. On parle d'amalgame lorsque deux ou plusieurs unités employées toujours ensemble finissent par se fondre en une seule.

Illustration

Base	orthographe	glose
si nna / si nda	sinna / sinda	'ne pas avoir'
gono nna/nda	gonna / gonda	'avoir'
ka / nna/nda	kanna / kanda	'venir avec'
yee kite	yeekite	'revenir'
dɔ nna/nda	dɔnna / dɔnda	'être mal poli ou minimiser'
fei nna/nda	feinna / feinda (k nd ; P ^{ku})	'abandonner une affaire / laisser'

1.5. Les tons

Le Dendi tout comme beaucoup d'autres langues africaines, utilise des tons à des fins distinctifs. Les tons jouent un rôle prépondérant. On distingue en dendi, deux tons ponctuels : ton haut / ' / ; ton bas / ` / et deux tons modulés: bas-haut / ˇ / et haut bas / ^ /

Les tons ponctuels

- **ton haut** / ' /

L'identité phonologique de ce ton ressort de :

´ / ˘:	á -	'je'	;	à-	'il'
-	à dí	'j'ai vu'	;	à dì	'j'ai pris'

-	a bá:	'j'aime'	;	à bà:	'ma part'
´ / ˆ:	á dí	'j'ai vu'	;	á dî	'j'ai brûlé'
-	bá: àrà	'aime-le (la)'	;	bâ n sí	'même si tu es absent'
´ / ˇ:	gá	'sur'	;	gǎ	'étable'

- **ton bas** / ` /

L'identité phonologique de ce ton ressort de :

ˆ / ´	ci-dessus				
ˆ / ˆ	à dî	'il a pris'	;	à dî	'il a brûlé'
ˆ / ˇ	zà	'prendre'	;	zǎ	'depuis'

Tons modulés:

- **haut-bas** / ^ /

L'identité phonologique de ce ton ressort de :

ˆ / ´	:	ci-dessus				
ˆ / ˆ	:	ci-dessus				
ˆ / ˇ	:	yô	'étranger'	/	yö	'chameau'
-		bô	'grenier'	/	bö	'jarre'

- **bas-haut** / ˇ /

L'identité phonologique de ce ton ressort des rapprochements ci-dessus.

Remarque

Seul le ton bas et les tons modulés sont marqués. Une voyelle sans ton est d'office à un ton haut.

Les lexèmes attestant une nasale syllabique [N] (qui est à ton ponctuel, haut ou bas selon le cas)

- ñná / ñdá 'avec'
- ñṅà / ṅgà 'lui'
- ñṅàyo / ṅgà 'eux'

Conclusion

A travers ce chapitre, nous avons traité des unités phonologiques, et de quelques processus phonologiques.

Nous avons identifiés

Vingt trois unités phonologiques consonantiques

Dix unités phonologiques vocaliques

Quatre unités phonologiques tonales

Au niveau des processus phonologiques, nous avons traité de la labialité et la labialisation, la nasalité et la nasalisation, l'élision vocalique et des tons.

CHAPITRE II : ELEMENTS DE MORPHOLOGIE

2.0- Introduction

Le constat général fait est qu'il n'existe pas de variété standard du dendi (parlers dendi). La grammaire de cette langue que nous présentons ici permet donc pour l'instant, d'écrire n'importe quelle variété du dendi. Cependant, à la lumière de ce qui est dit ici par Hamidou Seydou Hanafiou (200:39) " Il convient de rappeler que l'idiome appelé soṅay-zarma se compose de trois variétés reconnues comme dialectes d'une même langue parlée au Niger, au Mali, Burkina Faso et au Nord Bénin, etc. Ce sont des dialectes nigériens (ils sont au nombre de trois : kaado, zarma et dendi) qui ont tous pour nom officiel soṅay-zarma"; le modèle proposé s'inspire donc de celui soṅay-zarma appliqué aux variétés dialectales dendi en présence, tout en tenant compte des réalités linguistiques béninoises.

Dans ce chapitre, nous traiterons de la morphologie nominale et de la morphologie verbale, l'ordre des éléments syntaxiques ainsi que quelques contraintes liées à la structure syntaxique l'énoncé.

2.1- Elements de morphologie

2.1.1- Morphologie nominale

Il est question ici des procédés de dérivation et de composition

2.1.1.1- La dérivation

Les mots dérivés sont formés à partir d'au moins un affixe ajouté à un radical. Ces affixes, du stock de la langue peuvent avoir un sens et auxquels on ajoute des éléments. Ces éléments, pris isolément n'ont pas souvent du sens dans la langue. Ce mécanisme de formation de mot à partir d'autres en ajoutant le dérivatif au début (préfixe), à l'intérieur de mot (infixe) ou à la fin du mot (suffixe) est appelé la dérivation.

Dans les parlers dendi, un même dérivatif ne s'associe qu'aux unités d'une même catégorie grammaticale pour former d'autres assumant les mêmes fonctions grammaticales. Les dérivatifs sont pour la plupart des suffixes et, leur forme varie d'un parler à un autre. Nous verrons à la suite, ces différentes variations. Il faut aussi souligner que des changements morphologiques surviennent suite à l'adjonction d'un dérivatif à une unité. A cet effet, on observe soit à la disparition de la voyelle finale, soit à un allongement d'une voyelle finale du fait de la suffixation d'un dérivatif qui commence par une consonne conformément aux parlers régionaux.

2.1.1.2- La préfixation

Nous avons essentiellement deux préfixes nominaux. Il s'agit de : **a-** ; **i-**
Ils sont collés aux dérivés :

- *a-*

Dj / Pk / Kd / Kar/MI	- a	Glose
saara	asaara	'une perte'

- *i-*

Dj / Pk / Kd / Kar/MI	- i	glose
bere	ibere	'ennemi'

2.1.1.3- La Suffixation

Au nombre de douze (12), ils sont :

- *suffixe : -nte]*

Il s'ajoute à des verbes pour former des noms.

Affixe préfixé + base verbal → Nom

illustration:

Dj Pk Kd Kar/MI	+ <i>nte</i>	glose
Beeni	beeninte	"qui est terminé"
Maani	maaninte	"qui est puyante"
Diriṅà / Diriṅga	Diriṅante / Diriṅgante	"qui est oubliée"

Furu	furuntɛ	"jetable"
Kamsi	kamsintɛ	"qui sent bon"
Gusam	Gusamntɛ	"en tas"

Ce même dérivatif s'ajoute aux numéraux cardinaux pour former des numéraux ordinaux,

Illustration :

Dj Pk Knd Kar/MI	+ ntɛ	glose
Ahiŋka	Ahinkantɛ	"deuxième"
Awei	aweintɛ	"dixième"
Aweigu	aweiguntɛ	"cinquantième"
Dubu	dubuntɛ	"millième"
Dubuwei	dubuweintɛ	"dimillième"

- Le suffixe : *-andi / -ani*

Ce dérivatif peut s'ajouter à des verbes. Il forme des noms qui sont analysables généralement en termes de résultat de l'action exprimée par le verbe.

- *-andi/-ani*

Illustration :

Dj Pk Kd Kar/MI	ani / + andi	glose
gɔɔ	gɔɔyani / gɔɔyandi	"faire assoire"

Illustration:

beeri	beeriyani / beeriyandi	"agrandir"
Beeyani	beeyani / beeyandi	"faire savoir"
tɔɔ	tɔɔyani / tɔɔnandi	"faire agrandir"

La forme *-andi* pour les parlers de Kandi, Karimama / Malanville et la forme *-yani* pour Djougou et Parakou.

- *-ani*

Dj Pk Kd Kar/MI	+ ani	Glose
Sasawa	Sasawani	'faire essayer'

Senni	sennani	'faire durcir'
Suuru	suurani	's'excuser'
Baani	baanani	'rendre mou'

• **Le dérivatif : -yo / -yom / -yaŋ**

Illustration

Dj	Pk	Kd	Kar/MI	+ yo /+yom/+ yaŋ	Glose
			Tunu	tunuyo /tunuyom/ tunuyaŋ	'le fait de se lever'
			Dia	diayo/ diyayom/ diayaŋ	'le fait de voir'
			Soolu	sooluyo /sooluyom/ sooluyaŋ	'le fait de s'apprêter'
			Dénsi	dénsiyo / dénsiyom/ dénsiyaŋ	'le fait de sauter'

Ce dérivatif est différent de la marque du défini pluriel, il n'est pas collé aux noms qu'il détermine.

• **Le dérivatif : -kɔm / -kom**

Il s'ajoute à des bases verbales et aux noms pour former d'autres noms

Illustration:

Dj	Pk	Kd	Kar/MI	+ kɔm / kom	Glose
			Cobure/kebure / cɛmmɛ	Coburekɔm /keburekɔm /cɛmmɛkɔm	'le futé'
			Diriga	dirigakɔm / dirigakom	'paresseux'
			Fute	Futekɔm / futekom	'l'avare'
			Zaŋɛi / zanyɛ / zaŋɛi	zaŋɛjkɔm / zanyɛkɔm	'maladif'
			Faari	faarikɔm	'cultivateur'

• **Le dérivatif : - tɛɛ / -taray**

Il s'ajoute à des noms pour former d'autres noms exprimant soit un trait comportemental propre à une région, soit un trait du caractère (comportement).

Illustration :

Dj	Pk	Kd	Kar/	+ tɛɛ / -taray	Glose
			dendi	denditɛɛ	'comportement dendi'
			burucini/burukini	buricinitɛɛ/burukinitɛ	'dignité'

hələkə	hələkəmtəɛ	'comportement de fou'
wərəgə	wərəgətəɛ	'bravoure'

• **Le dérivatif : - nze ou - ize / hinze**

Ce dérivatif a deux fonctions :

Il est suffixe lorsqu'il s'ajoute à des noms pour former d'autres noms.

- *- nze ou - ize*

Illustration :

Dj Pk Kd Kar/MI	- nze ou - ize	glose
Senni	senniize	"mot"
Cou / keu	counze / keunze	"écolier; étudiant"
bərə	bərənze	"de l'homme"
nyaa	nyaanze	"de la famille"
waŋgara	waŋgaranze	"citadin"

- Il fonctionne comme lexème, lorsqu'il obéit à la règle d'écriture des mots simples, c'est-à-dire séparé au nom qu'il précède.

- *hinze ou ize*

Illustration :

Dj Pk Kd Kar/MI	ize ou hinze	glose
Feeji / feegi	feeji ize / feegi ize/ feeji hinze/feegi hinze	"le petit du mouton"
Commu/kemmu	Commu ize/kemmu ize/Commu hinze/kemmu hinze	"couvercle du bol"

• **Les suffixes : - ko ; - ri**

S'adjoignant à des bases verbales, il permet de former également des noms.

- *-ko*

Illustration :

Dj Pk Kd Kar/MI	- ko	glose
-----------------	------	-------

Bu	buko	"le défunt"
Si	siko	"le défunt"

• **- ri [- ri]**

Illustration :

Dj Pk Kd Kar/MI	- ri	glose
Duu	duuri	"un bienr" ηmaa
waa ηwaa ηwaari / waari / ηwaari		"la nourriture"
jisi / gisi	jisiri / gisiri	"un dépôt"

• **Le dérivatif: - jini / jindi**

Il s'ajoute à des noms pour en former d'autres.

Illustration :

Dj Pk Knd Kar/MI	- jindi /-jinni	glose
Garau / garo	garaujinni / garoĵini / garaujindi	"mauvais payeur"

• **Le dérivatif : -kpεε**

Illustration:

Dj Pk Kd Kar/MI	-kpεε	glose
Dooni	doonikpεε	"le possesseur de la chanson"
Dundu	dundukpεε	"le possesseur de l'igname"

C'est un suffixe syllabique qui indique le possesseur de la chose indiquée. Il se place coller après le nom.

2.1.2- La composition

La composition, à l'opposé de la dérivation comporte au moins deux termes qui existent de façon autonome dans la langue. Ces composés, la plupart, des nominaux sont formés à partir des nominaux ou de la combinaison des deux, le dédoublement.

Le redoublement total s'écrit également en un seul mot. Lorsque deux mots différents sont associés pour former une seule unité ; ils sont écrits coller.

2.1.2.1- Cas du Nom + Nom

Illustration :

Dj/Pk/Kd/Kar/MI	=	Glose
• guuru fer + bari	= guurubari	'cheval'
• mɔ œil + digi miroir	= mɔdigi	'lunette'
• fuu maison + baa père	= fuubaa	'père de famille'
• Ganyi/gāji subu + Ham viande	= ganyiham/gājiham	'viande de' brousse'
• tuuri + nyaa	= tuurinyaa	'arbre'
• hau + nyaa	= haunyyaa	'vache'
• haru + nyaa	= harunyyaa	'belle-mère'
• Seu + wei	= Seuwei	'femme endeuillée'

Par contre, lorsque deux mots différents sont associés pour former une seule unité ; ils sont écrits séparément. Dans ce cas, le premier mot est **un nom propre** ou considéré comme tel.

Illustration

Hali nyaa

Sika nyaa / Tawei nyaa (lorsque sika/tawei (jumeaux) fonctionne comme un nom propre).

2.1.2.2- Nom + verbe

Illustration:

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	Orthographe	Glose
<ul style="list-style-type: none"> • Wei femelle / femme <li style="padding-left: 20px;">+ <li style="padding-left: 20px;">Hiiji marier 	= hijjeweï	‘mariée’
<ul style="list-style-type: none"> • Bari cheval <li style="padding-left: 20px;">+ <li style="padding-left: 20px;">kari frapper 	= barikari	‘cavalier’
<ul style="list-style-type: none"> • Haru masculin / homme <li style="padding-left: 20px;">+ <li style="padding-left: 20px;">Faari cultiver 	= harufari	‘cultivateur’
<ul style="list-style-type: none"> • Kamme/kambe main <li style="padding-left: 20px;">+ <li style="padding-left: 20px;">Kari frapper 	= Kammekari/kambekari	‘coudée’

2.1.2.3- Nom + adjectif

Illustration:

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	orthographe	glose
<ul style="list-style-type: none"> • bɔŋɔ̀ tête <li style="padding-left: 20px;">+ <li style="padding-left: 20px;">bí noir 	= bɔŋɔ̀bi	‘ignorant’
<ul style="list-style-type: none"> • dɛllɛ langue <li style="padding-left: 20px;">+ <li style="padding-left: 20px;">bí noir 	= dɛllɛbí	‘mensonge’
<ul style="list-style-type: none"> • gaa corps/peau <li style="padding-left: 20px;">+ 	= gaabi	‘noir (race)’

bi

2.1.2.4- Composés ayant le statut de lexème verbal

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	=	orthographe	glose
<ul style="list-style-type: none"> • cee pied + díyo attraper 	=	ceediyo	‘se fiancer’
<ul style="list-style-type: none"> • kammɛ + Kaàyo 	=	kammɛkaayo	‘s’abstenir’

2.1.2.5- Cas du redoublement

Selon les langues, l’on peut distinguer entre « le redoublement partiel » et le redoublement total » le redoublement partiel dans les parlers dendi n’a pas été relevé dans notre analyse. Mais des items qui expriment des actions qui se répétant dont la nature consiste en une reprise de la première syllable : Seidou Hanafiou (1995 : 300-301) ; exemple: [sɛsɛrɛ] : « aligné ». Le redoublement peut se faire soit par un lexème nominal, soit par un lexème verbal.

Illustration:

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	Orthographe	glose
Ganna/ganda “terre”	gannaganna/ gandaganda	‘en dessous’
Banna/banda “dos/derrière”	banabana/bandabanda	‘marcher à reculons/derrière’
Záara “chiffon”	Záarazáara	‘haillon’
Densi “sauter”	densidensi	‘sautiller’
mɔsɔ.mɔsɔ	mɔsɔmɔsɔ	‘lentement’
ligi.ligi	ligiligi	‘mince’
kulu.	Kulukulu	‘entièrement’

2.2- Les morphèmes nominaux

2.2.1- Les déterminants

Nous distinguons l'indéfini, le pluralisateur, le démonstratif, et le possessif.

2.2.1.1- Le morphème de l'indéfini

Ce morphème sert à nommer quelqu'un ou quelque chose sans précision. Il est placé après le nom qu'il détermine. Matérialisé /fɔ/, il est a un double sens, celui de morphème de l'indéfini et celui du numéral cardinal "un".

Illustration: Base + fɔ

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	glose
Wei fɔ	'une femme'
bórò fɔ	'un homme'
koo fɔ	'un enfant'

2.2.1.2- Le morphème du pluralisateur

Le morphème "yo / yaŋ " est écrit collé du nom qu'il détermine. Dans ce contexte, il marque le pluriel pour certains mots en dendi. Ce morphème est identique ou presque avec celui utilisé pour exprimer une sorte de l'infinitif (ou nom verbale, forme nominale du verbe), dans la majorité des dialectes du songhay. Il couvre une bonne partie de la morphosyntaxe du système nominal dendi actuel,

- **Pluralisation du nominal**

Illustration

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	glose
Tilàyo / yaŋ	"les livres"
[tilayo / yaŋ]	
gbeiteeriyo / yaŋ	"les travailleurs"
[gbeiteeriyo / yaŋ]	

fuuyo /	yaŋ	"les maisons"
[fu:yo /	yaŋ]	
zaariyo /	yaŋ	"les soirs"
[za:riyo /	yaŋ]	

NB : Par contre cette règle, pour certains cas de formation du pluriel n'est appropriée ni à l'écrit, ni à l'écrit. Nous avons alors, le pluriel en **ei / oo / em** dans :

- bórò homme

Illustration

Dj / Pk /	Kd /	Kar/MI	
base			glose
boroo	borem	borei	'Les hommes'
• cèrè / kèrè			'lui'

Dj / Kd / Kar/MI / Pk /

Base		glose
Coroo /	keroo	'eux'

Le genre n'existe pas en dendi.

- Pour la "pluralisation de l'action verbale"

Illustration

Dj / Pk / Kd /	Kar/MI	
Base		glose
Kumma / kummayo		"action de rassembler, assemblage"

NB : La notation des unités homophones homographes: -yo et yo

- 'yo' comme suffixe est toujours collé au verbe pour donner un nom

Illustration : Verbe+ - yo

Tunu	'se lever'	+ -yo	tunuyo	'action de se lever'
Furu	'jetter'	+ -yo	furuyo	'action de jeter'

- **'yo'** comme marque du pluriel, n'est pas souvent collé au nom dans certains écrits. Nous suggérons de la coller.

Exemple : Nom + déterminant **yo**

Tilà	'livre'	déteriminé par yo	Tilàyo	'des livres'
Wei	'femme'	déteriminé par yo	Weiyo	'des femmes'

Cette notation des homophones homographes **'yo'** (pluriel qui est séparé du déterminant) et **'-yo'** est proches de celle de la notation de **'-yaŋ'** et **'yaŋ'**; homophones homographes de l'orthographe Zarma. Il est souhaitable de coller ce morphème en conformité avec les langues Béninoises.

Dans certains écrits l'action de faire est exprimé par le **'yom'** collé au verbe.

Exemple :

Tunu	'se lever'	+ - yom	tunuyom	'action de se lever'
Furu	'jetter'	+ - yom	furuyom	'action de jeter'

NB : l'apparition du morphème **'m'** finale dans **'yom'**, est certainement un fait de langue au niveau de la variante de kandi. D'après nos informateurs c'est un morphème qui "marque l'action de..."; il vient également faire la différence entre le suffixe pluralisateur **'yo'** qui est aussi collé aux noms dans cette même variante.

Illustration

Tilà	'livre'	déterminé par yo	Tilàyo	'des livres'
Wei	'femme'	déterimné par yo	Weiyo	'des femmes'

2.2.1.3- Les morphèmes du démonstratif

Le démonstratif en dendi se place toujours juste après le nom, il indique la proximité, **"dí"** et l'éloignement **"wó"**.

Nous avons aussi :

- **nεε** ici

Illustration:

Dj / Kd / Kar/MI / Pk

Base	glose
nεε wə	‘ici là’
nεε bəŋə	‘ici même’
nyəŋə	‘là-bas’
▪ di	cet...là

Illustration :

Dj / Kd / Kar/MI / Pk

glose

bórò dí cet homme- là: (plus proche, qui est visible et bien connu ou, qui est déjà mentionné)

- wó

illustration :

Dj / Kd / Kar/MI / Pk

Base

glose

bórò wó Cet homme-ci : (moins proche, plus éloigné, moins visible, pas très connu et, qui n'a pas encore été mentionné)
Selon P. ZIMA (1994:38-39), ces démonstratifs peuvent-être intensifiés par leurs combinaisons simples ou mutuelles allant jusqu'à la combinaison maximale de trois démonstratifs successifs;...

illustration :

Dj / Kd / Kar/MI / Pk

Base

glose

- wó dì dí (plus proche)

nòrò wó dì dí

/argent/

- nεε ici (connu, précis)

Faati kàa nεε

Faati /venu/ ici

Base	glose
À toko	‘sa chemise’
Írì tila	‘notre livre’
ń / ni takam / taamu yo	‘tes sandales’

2.3- Les morphèmes verbaux

Il s'agit ici des morphèmes aspectuels (inaccompli, accompli, habituel) et temporel (futur), puis ceux de la négation et de la focalisation.

2.3.1- Les morphèmes temporels

Ce morphème est relatif à la marque du futur. La marque du futur se matérialise **bá [ba]** ; placé avant le lexème verbal.

Illustration :

Dj / PK / Kd / Kar/MI /

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Á bá fei tè
/je/part. du fut./ sauce/ faire/
Je ferai la sauce | <ul style="list-style-type: none"> - Iri bá fei tè
/nous/part. du fut./ sauce/ faire/
Nous allons ferons la sauce |
| <ul style="list-style-type: none"> • Ñ bá fei tè
/tu/part. du fut./ sauce/ faire/
Tu fairas la sauce | <ul style="list-style-type: none"> - Noo bá fei tè
/vous/part. du fut./ sauce/ faire/
Vous ferez la sauce |
| <ul style="list-style-type: none"> • À bá fei tè
/il/part. du fut./ sauce/ faire/
Il fera la sauce | <ul style="list-style-type: none"> - Ñ bá fei tè
ils/elles/morph. du fut./ sauce/ faire/
Ils/elles faireont la sauce |

En dendi, on ne parle pas du système de conjugaison proprement dite. La variation de temps tient généralement à une particule qui se place entre le pronom personnel et le verbe. Ce qui fait que la forme du verbe reste identique quels que soient le temps, la personne et le mode. Dans les descriptions de langues négro-africaines, lorsqu'il est question d'établir une relation entre le moment de l'énonciation et le moment où se situe l'action du verbe, on a généralement recours à la notion d'aspect. Ces langues sont dites langues aspectuelles par opposition à des langues à système temporel. L'aspect est donc

l'analyse de l'action du verbe dans sa progression, dans son déroulement. Sur cette base le système aspectuel du dendi oppose un aspect accompli à un aspect non accompli.

2.3.2- Les morphèmes aspectuels

Nous traitons des morphèmes de l'accompli; de l'inaccompli et de l'habituel.

2.3.2.1- L'inaccompli

L'aspect de l'action inachevée se présente de deux façons en dendi.

1- Par une série de pronoms-sujets complexes pour le parler de Djougou :

Illustration

Áá tɛɛ	Irí tɛɛ
Je fais	'Nous faisons'
Ññ tɛɛ	Noo tɛɛ
Tu fais	'Vous faites'
Àà tɛɛ	Ñń tɛɛ
Il fait	'Ils font'

Ce paradigme de l'inaccompli dans le même parler se manifeste avec des nominaux substantifs par l'allongement de la voyelle finale soit du mot, soit du sujet...

Fatii	fei	fufu	'Fati écrase les condiments'
Abibuu	fula	tata	'Abibou coud un bonnet'
Renéé	koo	zà	'René prend l'enfant'

2- Dans les autres parlers l'inaccompli se manifeste par l'insertion de la particule "go" entre les pronoms personnels sujets et le verbe.

- Á go tɛɛ - Iri go tɛɛ
/je/ **Part.de l'inac./faire/** /nous/ **Part.de l'inac./faire/**
je **fais** Nous **faisons**
- Ñ go tɛɛ - Noo go tɛɛ
/tu/ **Part.de l'inac./faire/** /vous/ **Part.de l'inac./faire/**
Tu **fais** vous **faites**
- À go tɛɛ - Ñń go tɛɛ

/il/ **Part.de l'inac./faire**

/ils/elles/ **Part.de l'inac./faire/**

Il **fait**

ils/elles **font**

Son paradigme négatif se réalise avec le morphème " **sú** " pour le parler de Djougou, avec simplification du pronom personnel :

À **sú** te

/je/ **ne+le part.de prog./fais/**

je **ne fais pas**

Le morphème "sú" placé avant le particule "go" pour les autres variantes :

Á **sú go** tè

/je/**ne/part. de prog./ tɛ/**

Je **ne fais pas**

Nous avons aussi l'inaccompli avec "**gono ko**" que P. Zima appel l'inaccompli duratif, il a valeur de "être en train de" :

Abiba **gono ko** gaani

/Abiba/ **être en train de/danse/**

Abiba **est en train de** danser

2.3.2.2- L'accompli

En dendi, l'accompli à la signification de l'action achevée au passé ou au présent.

L'équivalent français qu'on peut lui rapprocher est le passé composé.

Dj / PK / Kd / Kar/MI /

Á / ai tɛɛ

iri tɛɛ

/je/.../fais/

/nous/ faisons/

J'ai fait.

Nous avons fait.

ń tɛɛ

noo tɛɛ

/tu/as/fais/

/vous/avez/fais/

Tu as fait.

vous avez fait.

à tɛɛ

ń tɛɛ

/il/fais/

ils /elles/fais/

Il a fait.

ils/elles ont fait.

Le paradigme de **l'accompli négatif** avec les mêmes formes se construit avec le morphème **ná**.

Illustration :**Dj / PK / Kd / Kar/MI /**

A / ay ná tè	írì ná tè
/je../morph.de Nég./sauce/fais/	/nous/morph.de Nég./faisons/
Je n'ai pas fait	Nous n'avons pas fait.
ń/ ná tè	noo ná tè
/tu/morph.de Nég./sauce/fais/	/vous/morph.de Nég./fais/
Tu n'as pas fait	vous n'avez pas fait
à ná tè [à ná tè]	ń ná tè
/il/morph.de l'accom./sauce/fais/ ils /elles/morph.de l'accom./sauce/fais/	
Il n'a pas fait.	ils/elles n'ont pas fait.

Dans un énoncé où l'objet direct est exprimé en énoncé (avec un verbe transitif) à signification positive, c'est le morphème **nà** qui est inséré entre le sujet et le lexème verbal.

Le paradigme de ce type de construction est le suivant :

Dj / PK / Kd / Kar/MI /

A / ay nà fei tè	iri nà fei te
/je../morph.de l'accom./sauce/fais//nous/morph.de l'accom./sauce/faisons/	
J'ai fait de la sauce	Nous avons fait la sauce
ń/ nà fei tè	noo nà fei tè
/tu/morph.de l'accom./sauce/fais/	/vous/morph.de l'accom./sauce/fais/
Tu as fait la sauce	vous avez fait la sauce
à nà fei tè	ń nà fei tè
/il/morph.de l'accom./sauce/fais/ ils /elles/morph.de l'accom./sauce/fais/	
Il a fait la sauce	ils/elles ont fait la sauce

2.3.2.3- Le morphème de l'habituel

Il marque une action qui s'accomplit habituellement, qui se répète. Il se matérialise /ciŋko/ kiŋko/

Illustration :

Dj / PK / Kd / Kar/MI

glose

Bio **ciŋko/kiŋko** haburu ŋmaa/ŋwaa

Bio mange souvent la pâte.

/Bio/souvent/pâte/manage/

Harukusu yo **cinko/kinko** hōrɛ les grandes personnes s'amuse souvent

/Grandes personnes/les/souvent/s'amuse/

2.3.2.4- Le morphème de la focalisation

C'est un morphème qui attire l'attention de l'interlocuteur sur un sujet ou un objet.

Illustration :

Dj / PK / Kd / Kar/MI

glose

Abudu **ya nà** guurubari fɔ dei

c'est Aboudou qui a acheté un vélo

Ali ya nà à kari

c'est Ali qui l'a frappé

2.3.2.5- Morphème de la négation

Les morphèmes marquant la négation sont : **su/si, sinna/sinda, sinka, sinko, si/su ko, su/si kaa, na/mana**, qui sont placés avant le lexème verbal.

Illustration :

Dj / PK / Kd / Kar/MI

glose

Faati **sinna/sinda** nōru

'Fati n'a pas d'argent'

Taali **si**

'pas de souci'

Su/si kpei!

'N'y vas pas !'

sinko tɛya!

'Ne fait pas souvent cela!'

À **siko/suko** baa

'Il n'a pas l'air de vouloir'

Su kaa kà

'faudrait pas que tu viennes!'

Conclusion

La morphologie nominale nous a permis d'étudier le mécanisme de formation des noms en dendi à travers la dérivation et la composition.

Nous pouvons retenir que :

- Au niveau segmental.

- Les nominaux dérivés doivent être différenciés des noms simples.
- Les nominaux composés doivent fonctionner morphologiquement et orthographiquement comme une unité.
- Les verbaux composés doivent fonctionner morphologiquement et orthographiquement comme une unité.
- La focalisation a un rôle de précision ou d'insistance.

CHAPITRE III : ELEMENTS DE SYNTAXE

3.0- Introduction

Ce chapitre nous permet de définir l'ordre de la place de chaque élément dans l'énoncé en dendi.

L'ordre des éléments syntaxiques du dendi est très pertinent. L'étude relative à cet aspect réfute l'une des thèses répandues et acceptées par la structure des langues africaine. Cette structure qui obéit à l'ordre Sujet-Objet-Verbe, a été reportée à la typologie du complexe songhay. De notre analyse le dendi, du dialecte songhay fait exception à cette généralité.

3.1- L'ordre des mots

3.1.1- Ordre des syntagmes dans un énoncé

3.1.1.1- Les ordres SVO (Sujet Verbe-Objet) et SV (sujet-verbe)

La structure S-V-O est possible, lorsqu'il est souvent question des verbes de mouvement qui nécessitent un déplacement d'un point à un autre, ceux qui expriment un désir :

Illustration

Base	glose
Kpeeyo	'aller, partir'
Bàayo	'vouloir, aimer'
làsabuyo	'penser, réfléchir'

nɔɔyo 'donner'

Illustration

Base

glose

à kpee yobu
/je/aller/marché/

'il est allé au marché'

a bà mɔɔ
/je/veux/riz/

'je veux du riz'

Iri làsabù à gà
/Nous/pensons/lui/sur/

'nous pensons à lui'

3.1.2- La structure Sujet-Objet-Verbe, (S-O-V)

Mais par contre la majeure partie pour ne pas dire le reste des verbes à la structure : Sujet-Objet-Verbe, (S-O-V) il s'agit de quelques-uns que voici:

illustration

Base

glose

ɨmaayo/

'manger'

/fufuyo/

'écraser'

/haabuyo/

'balayer'

/deiyoy/

'acheter'

/faariyoy/

'cultiver, sarcler...'

illustration

- ñ na mɔɔ ɨmaa
/ils/morph.de l'accom./riz/ mangé/
Ils ont riz mangé.

- à na fei jina yo fufu
/Elle/morph.de l'accom./les/écrase/
Elle a écrasé les condiments.

- Noo bugu haabu
/vous/chambre/balayez/
Vous chambre balayez.

- Abudu go teriya faari
/Abudu/morph.de l'accom/sarclé/
Abudu sarclé la cour.

- Faatuma gono ko feikɔɔsu dei
/faatuma/morph.de l'inac./légumes/achète/
Fati est en train d'acheter les légumes.

3.2- Autres éléments

3.2.1- Les pronoms

3.2.1.1- Les pronoms personnels

Ils sont:

Illustration :

Dj / PK / Kd / Kar/MI /

Base		glose
á /	a	'je'
n ɔ, /	ní	'tu'
à / ò	à	'il'
írì /	ir	'nous'
noo /		'vous'
̀n /	̀i	'ils'

3.2.1.2- Les pronoms substantifs

Ce sont des morphèmes à fonction sujet.

Dj / PK / Kd / Kar/MI /

Base		glose
Hei / hɛɛ	ay	'moi'
Ní		'toi'
nɲà	ɲgà	'lui'
iriyo	ir	'nous'
nooyo/noo		'vous'
ɲàyó	̀i	'eux'

3.2.1.3- Les nominaux numératifs

On note en dendi, des numéraux cardinaux et des numéraux ordinaux.

Il existe des numéraux cardinaux simples et les numéraux cardinaux complexes car, formés à partir des numéraux simples selon un principe d'addition ou multiplication faisant intervenir des unités [nnà / ndà] “et, avec”; [cini / cindi] “reste”.

Les numéraux cardinaux s'obtiennent par l'adjonction du nominalisateur [à] ou [i] préfixé

- du préfixe **a-** ou **i-**

Dj / Kd / Pk	Kar/MI /	Glose
(a)fò		un
bórò fò		un homme
àfò nó		c'est un
Àhiṅka	ihṅka	deux
bórò hiṅka		deux homme
hiṅka nó		c'est deux
awei	iwei	dix
Waraṅka	(a)waraṅka	vingt

Les numéraux complexes sont représentés à partir de ces exemples ci-dessus et par le procédé d'addition ou multiplication à base décimale. L'addition se fait par l'unité [nnà / ndà] “et, avec”; [cinnì / cindì] “reste”

Illustration

	Dj / Kd / Kar/MI / Pk	glose
12	awei cinnì hinka/iwei cindì hinka /Nomin./dix/reste/deux/	douze
504	zṅgu nna/nda weitaaci /cent/avec/dix/quatre/	

Le procédé de soustraction intervient également dans la formation des numéraux :

Illustration

	Dj / Kd / Kar/MI / Pk	glose
88	waaku cinnì/cìndì:ya:ku /quatre vingt/reste/huite/	“quatre vingt et huit
88	weigga ahinka si /quatre vingt-dix/deux/na pas être/	“quatre vingt-dix sans deux

NB: la soustraction n’est utilisée que lorsqu’il manque un ou deux éléments pour atteindre une dizaine

- Les ordinaux se forment en ajoutant le dérivatif suffixe **-nte** ou **-ante** aux cardinaux sauf, pour le numéral cardinal premier qui se forme avec le suffixe **-nte**

Dj / Kd / Kar/MI / Pk	glose
sinte	‘premier’
(à-; ì-) hiṅkante	‘deuxième’
bórò hiṅkante	‘deuxième homme (personne)’
ì-/àhiṅkante nó	‘c'est le deuxième’
(a)weinte	‘dixième’
(a)waraṅkante	‘vingtième’

3.2.1.4- Les nominaux adjectifs

Ils représentent une sous-classe des nominaux. Ils sont proches par leur forme au verbe signifiant être+l'équivalent de la qualité

Illustration

Dj / Pk / Kd / Kar/MI /
 Sí:rì (être tordu) sí:ró (tordu)
 Zí:bì (être sale) zí:bó
 wárgà (être gros) ; wàrgó

La forme de base de ses nominaux adjectifs est identique à celle des verbes de valeur sémantique proche. Dans d'autres dialectes les formes en -o ; représentent des formes déterminées. En dendi les formes en -ɔ / -o représentent un qualificatif.

L'utilistion du préfixe i- + adjectif qualificatif donne la valeur de substantif.

Dans les constructions suivantes R. NICOLAI et P.ZIMA (1997: 25-26) : a- Les constructions minimales d'un nominal adjectif avec le stabilisateur (no/nó).

Illustration

Dj / Pk / Kd / Kar/MI /

Base	glose
ìbá:nò / ìbá:nò nò	'mou c'est'
ìkpa : rɛ nò	'blanc c'est'

b- les constructions d'équation dans lesquelles les nominaux adjectifs sont rattachés à un nominal substantif (ou à son équivalent syntaxique) par des morphèmes bárà / bara (à valeur "être copulative") ou bérɛ / bere (devenir) :

Illustration

Dj / Pk / Kd / Kar/MI /

Base	glose
Karfo bara isi:ro / isi:rò	'la corde est tordue'
karfò bérɛ isi:rò	'la corde devenue tordue'

3.2.2- L'adjectif interrogatif

Les interrogatifs sont employés lorsqu'il s'agit de poser des questions Dans cette langue, on remarque que l'adjectif interrogatif succède au nom qu'il détermine, il peut aussi venir avant lui.

Illustration

Dj / Pk / Kd / Kar/MI

Base	glose
dofɔ ? .. / waati fɔ ?	'quand?'
dofɔ/waati fɔ Alidu kà?	

/quand/Alidu/venu/?/

Quand est-ce que Alidu est-il venu?

ifɔ ?

‘quoi / qu'est-ce?’

ifɔ noo go tɛɛ ?

/qu'est-ce que/vous/morph.inac/faire/ ?/

Que faites-vous?

ifɔ di?

‘lequel?’

ifɔ di m baa ?

/lequel/tu/vouloir/

lequel veux-tu?

Marije /marige / mɛɛjɛ ?

‘combien ?’

fulà marije n dei ?

/chapeau/combien/tu/achètes/

Combien de chapeau as-tu acheté?

Mani ?

‘où ?’

mani n kpee ?

/où/tu/allé/

où vas-tu?

mɛi / mɛɛ ?

‘qui ?’

mɛi/mɛɛ nɔ ni?

/qui/stab./toi/?/

Qui es-tu?

metɛ ?

‘comment?’

metɛ gaa ?

/comment/corps/

comment te portes-tu?

saabu fɔ ?

‘pour quelle raison?’

saabu fɔ ya kana ni?

/pour quelle/qui/amenes/tu/?

Pour quelle raison es-tu venu?

Lorsqu'ils fonctionnent comme proche des nominaux substantifs, et comme pronoms substantifs; ils sont construits avec le stabilisateur "nɔ" :

illustration

Base

Mɛi / mɛɛ nɔ́ ?
[mɛj / mɛ: nɔ́?]

glose

‘qui est-ce ?’

Ìfɔ́ nɔ́ ?

[ifɔ́ nɔ́?]

‘que se passe-t-il ?’

Marje / marge nɔ́ ?

‘c’est combien ?’

Conclusion

La syntaxe des parlers dendi montre l’ordre SOV dominant à côté des ordres SV et SVO. Les verbes ont tous leurs morphèmes post posés et ou pré-posés. Les pronoms doivent être pris en compte dans l’orthographe.

CHAPITRE IV : ELEMENTS DE BASE D'UNE ORTHOGRAPHE DES PARLERS DENDI

4.0- Introduction

Il s'agit ici de traiter les éléments qui entrent en compte pour une orthographe des parlers dendi.

4.1- Identification des unités à pouvoir de graphèmes en dendi

4.1.1- Le principe phonémique

Il résulte de la connaissance dans les détails de tous les sons du parler dendi et leurs occurrences. Ici nous passons en revue la nasalisation et la labialisation.

- **La nasalisation**

La nasalité vocalique est souvent contextuelle en dendi :

Premier contexte : elles sont précédées de la laryngale /h/, en finale absolue et dans quelques cas de redoublement.

Illustration

há	‘demander’
hǒ	‘aujourd'hui’
fàràhâ	‘être dans la joie’

Deuxième contexte : dans ces deux cas, en l'élargissement de la base verbale des monosyllabiques, et avec un suffixe nominal ou sans, la voyelle ne perd pas sa nasalité, elle se gémine.

illustration:

hě	hěéni	‘le pleur’
há	háayo / háayom ^{knd}	‘demander’

Troisième contexte : le cas où la voyelle ne perd pas sa nasalité puisque la nasalisation n'est pas régressive, mais plutôt progressive.

Exemple : /hãṅgá/ 'oreille'
/hãṅṅá/ ...

- **La labialisation**

Aucune consonne labialisée ne sera représentée en dendi. Les consonnes labialisées résultent d'un processus phonologique. A cet effet les phonèmes /gw/ et /kw/⁶ sont obtenus par labialisation ne sont pas adoptés par l'Alphabet des Langues Béninoises sauf leurs équivalents de /gb/ et /kp/. Un autre phonème: /ɲw/ résultat du même processus phonologique et équivalent de /ɲm/ est adopté par l'Alphabet des Langues Béninoises.

Nous adoptons les phonèmes /kw/ et /gw/ comme graphèmes à côté de /kp/ et /gb/.

Avant le choix des graphèmes servant dans l'alphabet, il est important d'identifier les unités à pouvoir de graphèmes. Mais avant nous verrons successivement les principes : staphonémique, équiphonémique et adophonémique en plaçant le dendi dans la dynamique des langues songhay avec lesquelles il est apparenté.

4.1.2- Le principe staphonémique

Vingt (20) phonèmes du dendi sont en rapport staphonémique avec les phonèmes consonantiques zarma et songhay.

⁶ Sont des consonnes labiovélarisées qui ont (ou n'ont pas de) statut phonologique selon l'analyse que l'on fait du système, NICOLAI R. et ZIMA P. (1997 : 5)

Tabl. Staphonèmes consonantiques dendi (et varités dialectales), zarma

Phonèmes des Variantes du dendi (Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè)	Phonèmes zarma
p	p
b	b
t	t
d	d
k	k
g	g
c	c
j	j
m	m
n	n
ny	ɲ
ŋ	ŋ
s	s
z	z
f	f
x	x
l	l
r	r
w	w
j	j

A ce niveau, il s'agira de faire un réajustement des unités à pouvoir de graphèmes de l'alphabet du Centre National de Linguistique Appliquée (2012) déjà disponible.

Tabl. Staphonèmes vocaliques des Variantes du dendi (Zugucinè kparakucinè kandicinè karimama/Malavicinè), dendicinè (INALA) et zarma.

Phonèmes des Variantes du dendi (Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè)	Phonèmes zarma
i	i
e	e
a	a
ã	ã
o	o
u	u

Tab. Staphonème de tonals

Phonème des Variantes du dendi (Zugucinè kparakucinè kandicinè karimama/Malavicinè)	zarma
ˊ	ˊ
ˋ	ˋ
ˊˋ	ˊˋ
ˋˋ	ˋˋ
ˊˆ	ˊˆ

4.1.3- Le principe équiphonémique

- Le phonème /gb/gw/ des variantes de Djougou-Parakou et des variantes Karimama-Malanville est en correspondance avec la consonne labiovélarisée (gw) du zarma.
- Le phonème /kp/kw/ respectivement des variantes de Djougou-Parakou et des variantes Kandi-Karimama-Malanville est en correspondance avec la consonne labiovélarisée (kw) du zarma.
- Le phonème /ɲm/ɲw des variantes de Djougou-Parakou et des variantes Kandi-Karimama-Malanville est en correspondance avec la consonne labiovélarisée (ɲw) du zarma ;

Tabl. Equiphonèmes consonantiques du *dendi* (et varités dialectales) et du *zarma*

Phonème des Variantes du dendi (Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè)	zarma
kp/kw	(kw) ⁷
gb/gw	(gw)
ɲm/ɲw	(ɲw)

- Les phonèmes /ɛ/ ; /ɔ/ du zarma sont en rapport équiphonémique avec les des parlers dendi / e /; /o/
- Les phonèmes / ẽ/ ; /õ / des parlers dendi est en rapport équiphonémique des phonèmes /ẽ/ ; /õ/.

⁷ Sont des consonnes labiovélarisées qui ont (ou n'ont pas de) statut phonologique selon l'analyse que l'on fait du système, NICOLAI et P. Zima (1997 : 5)

Tabl. Equiphonèmes vocaliques du dendi (et varités dialectales) et du zarma

Phonème des Variantes du dendi (Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè)	zarma
ɛ	e
ẽ	ẽ
ɔ	o
õ	õ

4.1.4- Principe néophonimique

- Le phonème /gw/ des variantes Karimama-Malanville et Kandi est en correspondance avec la consonne labiovélarisée (gw) du zarma.
- Le phonème /kw/ des variantes Kandi-Karimama-Malanville est en correspondance avec la consonne labiovélarisée (kw) du zarma.

Phonème des Variantes du dendi (Zugu cinè kparaku cinè Kandi cinè Karimama/Malavi	zarma
--	-------

Tabl. consonantiques du dialectales) et du	cinè)		Néophonèmes dendi (et varités zarma
	kw	(kw)	
	gw	(gw)	

4.1.5- Le principe adphonémique

Un seul phonème issu des emprunts est en rapport adphonémique

Tabl. Adphonémique

Phonème des Variantes du dendi (zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/malavi cinè) p	zarma p
---	------------------------

4.2- Choix des graphèmes

Après le choix des unités à pouvoir de graphèmes, le choix des graphèmes est l'étape pratique, où nous faisons référence à l'alphabet du zarma et à l'alphabet dendi de l'Institut Nationale de Langue ex- Centre National de Linguistique Appliquée (2012).

4.2.1- Pour les staphonèmes

Selon ce principe tout staphonème doit être doté d'un graphème. A partir donc des graphèmes des variantes du dendi et du zarma nous adoptons un graphème que nous comparons aux graphèmes du dendi et de L'alphabet de l'Institut Nationale de Langue ex- Centre National de Linguistique Appliquée (2012).

- Les consonnes

Tableau. Staphonèmes, graphèmes adoptés et alphabets existants

Staphonèmes		Graphèmes adoptés	zarma	dendicinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè	zarma				
p	p	p	p	p	p
b	b	b	b	b	b
t	t	t	t	t	t
d	d	d	d	d	d
k	k	k	k	k	k
g	g	g	g	g	g
c	c	« c »	c	« c »	c
j	j	« j »	j	« j »	j
m	m	m	m	m	m
n	n	n	n	n	n
ny	ɲ	« ny »	ɲ	« ny »	ny
ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ

s	s	s	s	s	s
z	z	z	z	z	z
f	f	f	f	f	f
h	h	« h »	h	« h »	« h »
l	l	l	l	l	l
r	r	r	r	r	r
w	w	w	w	w	w
y	y	« y »	y	j	« y »
kp/kw	(kw)	« kp/kw »		«kp»	kp
gb/gw	(gw)	«gb/gw»		«gb»	gb
ɲm/ɲw	(ɲw)	«ɲm/ɲw»		«ɲm/ɲw	ɲm/ɲw

Illustration des graphèmes correspondants **aux Staphonèmes consonantiques**

Orthographe	Unités phonétiques	Graphèmes adoptés/phonèmes	zarma	dendicinè (INALA)	InALA-ex CENALA	Glose
Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè						
p ompi	põpi	põmpi	pompi	pompi/põmpi	põmpi	robinet
b ebe	bɛbɛ	bɛbɛ	bambé	bɛbɛ	bɛbɛ	baigüe
t angari	tãgari	tangari	taari	tangari	tangari	mensonge
d unguri	duŋguri	duŋguri	duŋguri	duŋguri	duŋguri	haricot
k ookarinte	ko:karinte	kookarinte	kookarante	koorarinte	kookarinte	le dynamique
g amini	gomini	gomini	gomini	gomini	gomini	bienfait, faveur
ca adani	tʃa:dani	« caadani »	caadendi	« caadani »	caadani	rendre cher
ji iri kulu hilli	dʒi:rikuluhilli	« jiiri kulu hilli »	jiiri kulu hilli	« jiiri kulu hilli »	jiiri kulu hilli	cerf
m εεmun	mɛ:mun	mεεmunu	meemun	mεεmun	mεεmun	betail
nu usu	nu:su	nuusu	nuusu	nuusu	nuusu	introduire, enfouir
ny aa	ɲa:	« nyaa »	ɲa	« nyaa »	nyaa	mère
ɲ (bɔŋɔ)	bɔŋɔ	bɔŋɔ	bɔŋ	bɔŋɔ	bɔŋɔ	tête
s unsum	suŋsum	sunsum	sunsum	sunsum	sunsum	sucer
z inni	zinni	zinni	zinni	zinni	zinni	genie (djinn)
f itila	fitila	fitilà	fitillà	fitilà	fitilà	Lampe à pétrole

hari	hari	« hari »	hari	« hari »	« hari »	eau
leema	le:ùà	leema	leema	leema	leema	parapluie
riba	riba	riba	riba	riba	riba	inteiret
weikuuru	weiku:ru	weikuuru	waykuuru	weikuuru	weikuuru	femme prostituée
yollo	yollo	« yollo »	yollo	yollo	« yollo »	salive
kp/kwaara	(kwa:ra)	« kp/kwaara »	-	«kpaara»	kpaara	pays
gb/gwei	(gwei)	«gb/gw»		«gb»	gbei	travail
ɲm/ɲwaari	(ɲwaari)	«ɲm/ɲwaari»		«ɲm/ɲwaari	ɲm/ɲwaari	nouriture

- Les voyelles

Staphonèmes		Graphèmes adoptés	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugu cinè kparakucinè kandi cinè karimama/Malavi cinè	zarma				
i	i	«i»	i	i	i
e	e	«e»	e	e	e
ẽ	ẽ	«ẽ»	ẽ	«ẽ»	ẽ
a	a	«a»	a	a	a
ã	ã	«ã»	ã	«ã»	ã
õ	õ	«õ»	õ	«õ»	õ
o	o	«o»	o	o	o
u	u	«u»	u	u	u

Les graphèmes p, b, t, d, k, g, c, j, m, n, ny, ŋ, s, z, f, h, l, r, w, y, kp/kw, gb/gw, ŋm/ŋw et les tons : ´ ; ` ; ˇ ; ^ sont en conformité avec l’alphabet « Africa » de l’Institut Africain International de Londres et sont très usuels pour les langues africaines et ont surtout fait leur preuve au niveau des parlers gbé ; éde...

Nous choisissons le digramme «ny» conformément à celui déjà adopté par l’Institut Nationale de Langue ex- Centre National de Linguistique Appliquée (2012) pour les langues béninoises, parce qu’il existerait des difficultés de distinction du graphème ɲ avec la nasale vélaire ŋ pour le néo-lettré qui n’hésiterait pas à les confondre.

Les staphonèmes vocaliques sont représentés par des graphèmes simples. Ici la représentation des staphonèmes vocaliques nasales se fait par le graphème de la

voyelle suscrit du signe diacritique tilde comme adopté par l'Institut Nationale de Langue ex-Centre National de Linguistique Appliquée (2012) conformément à la convention orthographique qui veut que la nasalité d'une voyelle soit symboliser par un « ~ » sur la graphème de la voyelle. C'est la représentation conventionnelle adoptée pour l'orthographe des langues Gur et autres.

Illustration des graphèmes correspondants **aux Staphonèmes vocaliques**

Orthographe	Unité phonétique	Graphèmes adoptés/phonèmes	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA	Glose
Zugu cinè kparakucinè kandi cinè karimama/Malavi cinè						
ibere	ibere	« ibere »	iberi	ibere	ibere	ennemi
leele	he	« e »	leele	leele	leele	rincer avec de l'eau
hẽ	hẽ	« hẽ »	hẽ	« hẽ »	hẽ	pleurer
abada	ababa	« abadaa »	abada	abada	abada	jamais
hã	hã	« hã »	hã	« hã »	hã	demander
hõ	hõ	« hõ »	õ	« hõ »	hõ	aujourd'hui
roogo	ro:go	« roogo »	oro:go	roogo	roogo	manioc
ura	ura	« ura »	ura	ura	ura	or (metal)

4.2.2- Pour les équiphonèmes

Selon le principe d'équiphonémisme, tous les membres d'un équiphonème doivent être dotés du même graphème.

Nous choisissons les graphèmes « ε » et « ɔ » du fait de leur opposition. Bienqu'ils ne soient pas adoptés phonologiquement (ces sons existent de phonétiquement) en raison de l'inexistence en zarma ou même en songhay de l'opposition ε - e et ɔ - o. Un fait qui réduit le système vocalique du zarma de type rectangulaire à trois degrés d'ouverture. Par contre le dendi possède un système supplémentaire de quatre degrés d'ouverture en raison de l'opposition entre les voyelles moyennes⁸ ;

Tabl. Equiphonème, graphèmes adoptés et alphabets existants

Equiphonème		Graphèmes adoptés	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugucinè kparaku cinè kandi cinè karim ama/Malavi cinè	zarma				
ε	e	ε	e	ε	ε
ɔ	o	ɔ	o	ɔ	ɔ

⁸ R. Nicolai et P. Zima (1995 : 8) La simplification du complexe phonétique issus de (e-a) ou (a-o) + y et w.

Illustration des graphèmes correspondants aux **Equiphonèmes vocaliques**

Orthographe	Unités phonétiques	Graphèmes adoptés/phonèmes	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA	Glose
Zugucinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè						
bæere hɔrtɔ	bɛ:re hɔrtu	bæere hɔrtu	beere hottu	bæere hɔrtu	bæere hɔrtu	aîné être amer

Nous choisissons les graphèmes « $\tilde{\epsilon}$ » ; « $\tilde{\omicron}$ » comme adopté par l’Institut Nationale de Langue ex- Centre National de Linguistique Appliquée (2012) conformément à la convention orthographique qui veut que la nasalité d’une voyelle des langues Gur et autres.

Tabl. Equiphonème, graphèmes adoptés et alphabets existants

Equiphonème		Graphèmes adoptés	zarma	dendicinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugucinè kparakucinè kandicinè karimama/Malavicinè	zarma				
$\tilde{\epsilon}$	$\tilde{\epsilon}$	« $\tilde{\epsilon}$ »	$\tilde{\epsilon}$	$\tilde{\epsilon}$	$\tilde{\epsilon}$
$\tilde{\omicron}$	$\tilde{\omicron}$	« $\tilde{\omicron}$ »	$\tilde{\omicron}$	$\tilde{\omicron}$	$\tilde{\omicron}$

Illustration des graphèmes correspondants aux **Equiphonèmes vocaliques (nasales)**

Orthographe	Unité phonèmes	Graphèmes adoptés/phonèmes	zarma	dendicinè (INALA)	InALA-ex CENALA	Glose
Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè						
hẽ	hẽ	«hẽeni»	hẽeni	hẽeni	hẽ	pleur
hõ	hõ	« hõ »	hõ	hõ	hõ	aujourd'hui

Enfin la non adoption des consonnes labiovélares «kp/kw» ; «gb/gw» ; «ɲm/ɲw» au niveau du zarma du fait de leur inexistence ou de leur disparition ou encore du fait qu'elles existent en labialisés kw ; gw ; ɲw mais, n'ayant pas de statut phonologique.

Nous choisissons les graphèmes «kw» ; «gw» pour les parlers de Kandi Karimama/Malanville (qui sont en rapport équiphonémique et néophonémique) aux cotés de kp et gb des parler de Djougou/Parakou.

Certains graphèmes adoptés «ny» ; «ɲm/ɲw» sont en rapport équiphonémique avec les phonèmes «ɲ » et « ɲ » adoptés en zarma.

Tabl. Equiphonème, graphèmes adoptés et alphabets existants

Equiphonèmes		Graphèmes adoptés	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugucinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè	zarma				
ny	ɲ	ny	ɲ	ny	ny
ɲm/ɲw	ɲ	ɲm/ɲw	ɲ	ɲm/ɲw	ɲm/ɲw
kp	-	« kp/kw »	-	kp	kp
gb	-	« gb/gw »	-	gb	gb

Enfin la non adoption des consonnes labiovélares «kp/kw» ; «gb/gw» ; «ɲm/ɲw» au niveau du zarma du fait de leur inexistence ou de leur disparition ou encore du fait qu'elles existent en labialisés kw ; gw ; ɲw mais, n'ayant pas de statut phonologique.

Nous choisissons les graphèmes «kw»; «gw» pour les parlers de Kandi Karimama/Malanville (qui sont en rapport équiphonémique et néophonémique) aux cotés de kp et gb des parler de Djougou/Parakou.

Certains graphèmes adoptés «ny»; «ɲm/ɲw» sont en rapport équiphonémique avec les phonèmes «ɲ » et « ɲ » adoptés en zarma.

Tabl. Equiphonème, graphèmes adoptés et alphabets existants

Equiphonèmes		Graphèmes adoptés	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugucinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè	zarma				
ny	ɲ	ny	ɲ	ny	ny
ɲm/ɲw	ɲ	ɲm/ɲw	ɲ	ɲm/ɲw	ɲm/ɲw
kp	-	« kp/kw »	-	kp	kp
gb	-	« gb/gw »	-	gb	gb

Illustration des graphèmes correspondants aux **Equiphonèmes**

Orthographe	Unités phonétiques	Graphèmes adoptés/phonèmes	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA	Glose
Zugucinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè						
nyaa	ɲa:	nyaa	ɲa	nyaa	nyaa	mere
ɲmaa/ɲwaa	ɲa	ɲmaa/ɲwaa	ɲa	ɲa	ɲmaa/ɲwaa	manger
kwee	kwe:	« kp/kwee »	-	kpee	kpee	aller
gwei	gwey	« gb/gwei »	-	gbei	gbei	travail

4.2.3- Pour l'adphonème

Tabl. Adphonème, graphèmes adoptés et alphabets existants

Adphonème		Graphème adopté	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA
Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè	zarma				
p	p	« p »	p	p	p

Illustration des graphèmes correspondant aux **Adphonèmes**

Orthographe	Unité phonétique	Graphèmes adoptés/phonèmes	zarma	dendi cinè (INALA)	InALA-ex CENALA	Glose
Zugu cinè kparaku cinè kandi cinè karimama/Malavi cinè						
pɔmpi	pɔ̃pi	« pɔmpi »	pɔmpi	pɔmpi	pɔmpi	robinet

4.3- Les conventions orthographiques en dendi

Les conventions relatives à la bonne écriture est l'étape suivante après le choix des graphèmes. Dans cette rubrique nous verrons les principes de l'alternance minimale, de l'économie et de l'analogie conséquente. Mais avant il faut rappeler les fonctions d'une orthographe selon la Gbexologie : considérant le dendi comme un élément du continuum songhay, son orthographe doit être le reflet du rapport qui le lie avec les autres dialectes de cette grande famille : c'est la fonction unificatrice.

L'orthographe ne doit pas être une copie, un modèle uniforme d'avec la langue coloniale, ni même d'autres langues n'ayant pas un degré de parenté avec lui.

L'orthographe dendi doit s'harmoniser avec les orthographe des langues très proches, par le truchement des graphèmes identiques ou tout au moins semblables, prenant en compte ainsi le caractère multilingue et multiculturel de la plupart des pays africains. D'où la nécessité d'alphabets nationaux, régionaux...C'est la fonction d'intégration.

L'orthographe du dendi doit être au service de tous, un outil conçu pour tous, de sorte que ses unités soient faciles à reproduire et à se distinguer les unes des autres. Cette orthographe doit être la représentation par des symboles graphiques aux moyens des règles normalisées du dendi. Ce qui établit la différence entre transcription et orthographe : c'est la fonction de normalisation.

L'orthographe du dendi doit éviter de se conformer aux changements fréquents liés aux fluctuations du registre oral, car le langage écrit a sa propre logique interne.

L'orthographe des parlers dendi doit être un instrument de transmission des savoirs pour un développement dynamique de la société. Elle doit permettre l'accès au passé et ouvrir les horizons à l'avenir. Elle doit favoriser la conceptualisation grâce à une métalangue riche et variée, et au besoin avec les

termes pris à d'autres langues, puisque c'est à travers la langue qu'on acquiert de nouvelles connaissances et qu'on exprime les découvertes.

Ces différentes fonctions de l'orthographe des parlers dendi s'inscrivent dans un registre de l'affirmation et de l'expression d'un peuple.

4.3.1- l'application du principe de l'alternance minimale en dendi

Selon ce principe, de l'alternance minimale, un radicale ou un affixe doit demeurer aussi stable que possible, sans qu'on différencie graphiquement les alternances morpho-phonémique comme labialisation, l'élision et autres phénomènes à résultats prévisibles ne seront pas reflétés dans l'orthographe.

4.3.1.1- La labialisation

Lorsqu'un radical (verbal) termine une voyelle arrondie u, o, ɔ est suivi d'une autre voyelle, notamment un arrondi, on assiste à deux processus en chaîne :

- La voyelle arrondie se désyllabise et devient une glide w
- Le glide perd ses caractéristiques segmentales et devient +labial] autrement, toutes les voyelles radicales en u suivies d'autres voyelles non arrondies deviennent un glide w

Illustration

Processus Phonologique	Orthographe	Glose
ɲwaari	ɲwaari	nourriture
kwaara	kwaara	pays
dwa	dwa	avoir
gwei	gwei	travail

NB : Le phénomène de labialisation nous a aussi permis de retrouver les labiovélaires /kw/ et /gw/. La liste des digrammes du dendi pourrait être complétée en résolution du problème de variation régionale : Karimama et Malanville avec les équivalences kp/kw et gb/gw, si kw et gw ont acquis le statut phonologie comme cela a été fait avec ɲw à côté de ɲm. Mais pour l'instant notre apport demeurera sous forme de proposition en attendant la

révision du décret portant adoption de l'Alphabet des Langues Nationales du Bénin.

4.3.1.2- L'élision

- Dans un énoncé,

Lorsqu'un mot est terminé par une voyelle et que l'autre commence par une autre voyelle (pronoms personnels: a, iri, i) il y a élision. La voyelle élidée garde sa durée de pronociation qui passe sur la voyelle conservée. Les voyelles identiques ne s'élident pas.

Illustration:

Enoncé	Processus Phonologique	glose
Faati nà iri kulu gaabite :	Faati nà'ri kulu gaabite	'Fati nous a souhaité la bienvenue'
A nà à nɔɔ à sɛ:	à n'à n'à sɛ	'il le lui a donné'
À ci à sɛ:	à c'à sɛ	'il le lui a dit'
Hanu fɔ nɔ à kà:	Hanu fɔ n'à kà	'quel jour est-il venu'
A ga i kar	à g'i kar ^(zar)	'il les frappe'
A di ara	a d'ara	'je l'ai vu'

- Lorsque le mot **nna/nda** avec s'emploie à la suite d'un autre mot par exemple un verbe, le i finale du verbe disparaît :

Illustration

Base	Process. Phonol	orthographe	glose
Dei	denna /denda	dei nna /nda	'acheter avec
gɛi	gɛnna /gɛnda	gɛi nna/nda	'durer avec
kpee	kpenna/kpenda	kpee nna/nda	'aller avec

- Lorsque la particule **ani/andi** s'emploie à la suite d'un autre mot par exemple un verbe, le i ou le u finale du verbe disparaît :

Illustration

Base	orthographe	glose
Suuru	Suuru + ani /andi suur ani /andi	's'excuser'

Senni	Senni + ani/andi	sennani / andi	'durcir'
Beeni	beeni + ani/andi	beenani/ andi	'finir'
Baani	baani+ ani/andi	baanani/ andi	'durcir'

4.3.1.3- Amuïsement ou chute de la consonne

- *ng* tombe parfois à l'intérieur du mot

illustration

Base	Process. Phonol	orthographe	glose
tangari	taari ^(krm/mlv)	tangari/taari	'mensonge'
dunguri	duuri ^(Gao)	dunguri/duuri	'haricot'

- *ŋ* est prononcé *ny*

illustration

Base	Process. Phonol	orthographe	glose
birɪŋa	birinya	birɪŋa/birinya	'phacochère'
dirɪŋa	dirinya ^(Pku)	dirɪŋa/dirinya ^(Pku)	'oublier'
nŋa	nya ^(Pku)	nŋa /nya ^(Pku)	'lui'

4.3.1.4- L'assimilation de la consonne

Par extension d'un ou de plusieurs mouvements articulatoires au delà des domaines originels, les consonnes agissent les unes sur les autres

Illustration

Base	Process. Phonol	orthographe	glose
Farta	fatta	farta	'sortir'
hɔrtu	hottu	hɔrtu	'amère'
kɔrtu	kottu	kɔrtu	'déchiré'

- les mots terminés par *l, n*

illustration

Base	Process. Phonol	orthographe	glose
à di n là	à dil là	à di n là	'ça les concerne'

à ma n là à mal là à ma nlà ‘ils sont épuisés’

4.3.2- L’application de principe d’économie

Selon le principe d’économie, lorsque certains éléments entre dans une opposition à deux termes, il est recommandé qu’un seul soit graphiquement marqué : les marques redondantes seront omises dans l’orthographe.

4.3.2.1- Le cas des tons

Les tonèmes seront représentés dans l’orthographe.

Parmi les tonèmes identifiés seuls trois sont représentés dans la pratique orthographique. Il s’agit du tonème bas / - / et des modulés : haut-bas / - / , bas-haut; / ^ /

Illustration

Bases	orthographe	glose
Yô	yô	‘étranger’
bô	bô	‘grenier’
să	să	‘temps (climat)’
ză	ză	‘depuis’
cí	ci	‘devenir’
cì	cì	‘dire’
dì	dì	‘saisir/prendre feu’

Les tons des voyelles préfixables sont de façon générale de tonème bas.

Ces tons des voyelles préfixées pour des raisons de simplicité et de redondance du principe d’économie, ne sont pas marqués comme illustré.

Illustration

bases	orthographe	glose
ìbí	« ibí »	‘noir’
àfɔ	« afɔ »	‘un’
ìggà	« igga »	‘neuf’
àsàrà	« asàrà »	‘tabac’

ìdummo

« idummo »

‘le court’

4.3.3- L’application du principe de l’analogie conséquent

Selon le principe d’analogie conséquent, lorsqu’un morphème grammaticale est clairement défini comme un morphème à un autre morphème libre sur la base des critères internes à la langue considérée, tous les autres morphèmes grammaticaux avec qui il entretient une relation paradigmatique seront également écrits comme mots propres ou comme affixes. De même, lorsqu’un morphème lexical est identifié comme un mot ou un radical ou une racine et cela sur la base de critères internes, tous les autres morphèmes lexicaux avec lesquels il entretient un rapport paradigmatique seront écrits comme des mots à part, ou comme radicaux ou racines intégrées à des mots plus longs. En d’autres termes affixes et morphèmes libres doivent être identifiés en tant que tels ; puis les termes qui entretiennent le même rapport paradigmatique doivent recevoir le même traitement.

4.3.3.1- Cas des pronoms personnels

Tous les pronoms personnels au niveau de l’orthographe, n’entretiennent aucune relation avec les bases verbales. L’indépendance de chaque élément que constitue un syntagme voudrait que chaque constituant soit autonome.

bases	orthographe	glose
à kà	à kà	‘je suis arrivé’
í gono	í gono	‘ils sont’
n tɔɔ gãji	n tɔɔ gãji	‘Ils arrivent au champ’
iri cì	iri cì	‘nous disons’

4.4- L’application du principe base de l’orthographe unifiée du dendi

4.4.1- Consonnes

Les variantes du dendi disposent de consonnes simples et des consonnes composées ou digrammes.

- *Consonnes simple*

b, c, d, f, g, h, j, k,

l, m, n, ŋ, p, r, s,

t, y, z. (cf. illustration p : 35-45)

- *Digrammes*

Les digrammes sont : kp/kw,

gb/gw,

ny,

ŋw/ŋm. (cf. illustration p : 35- 45).

- *Consonnes géminées*

Les consonnes géminées sont une évidence en dendi.

La liste des consonnes géminées sont : dd ; ll ; mm ; nn ; tt ; gg ; ss ; ŋŋ ; zz.

Illustrations : (cf. p : 46-47)

4.4.2- Voyelles

- *Voyelles orales*

Tous les parlers dendi ont en commun sept voyelles orales brèves qui sont :

a, e,

ɛ, i,

o, ɔ, u (cf. illustration p : 47-52)

- *Voyelle nasales / nasalités*

La nasalité est marquée par le signe diacritique tilde (~).

Les Voyelles nasales : ã, ã̃, ě.

há	há̃	‘demander’
hó	hó̃	‘aujourd’hui’
fě	fě̃	‘se moucher’
hě	hě̃	‘pleurer’

N.B. Après les consonnes nasales suivantes : m ; n ; ny ; ŋ ; ŋm/ŋw, la nasalité vocalique n’est plus marquée.

ŋmaari / ŋwaari ‘repas’

nyaa		nyaa	‘mère’
mangu	/	mango	‘mangue’
nasubà		nasubà	‘bonjour’
hampa		hampa	

- *Nasales antécédentes*

La nasale syllabique est représentée orthographiquement et uniformément par « n » dans les mots suivants selon la variante.

ñná		ñdá	‘avec’
ñṅà		ngà	‘lui’
ñṅàyo		nṅà	‘eux’

- *Voyelles longues*

La longueur vocalique est marquée par le redoublement du graphème.

Les voyelles orales longues sont : aa, ee, εε, ii, ɔɔ, oo, uu (cf. illustration).

Toutefois, lorsqu’il s’agit d’une voyelle longue nasale, la marque de nasalité est portée sur la première voyelle. Cette première voyelle transfère sa nasalité à la voyelle qui la suit même si celle-ci ne porte pas le tilde.

Illustration :	hẽeni	‘pleur’
	hãayo / hãayom ^{knd}	‘demander’

Par ailleurs, il y a le cas où la voyelle ne perd pas sa nasalité puisque la nasalisation n’est pas régressive, elle est plutôt progressive en dendi.

illustration :

hãṅa	hãṅga	‘oreille’
------	-------	-----------

- *Diphthongues*

Les diphthongues en ‘u’ seront marquées ‘u’ et non ‘w’ et celles en ‘i’ seront ‘i’ et non ‘y’.

au ; iu ; eu ; ɔu ; ɔi ; oi ; ei ; εi. (cf. illustration p:52)

4.4.3- Les marques tonales

Les variantes du dendi opposent deux hauteurs tonales : H et B et deux tons modulés, montant B-H et de descendant H-B. Dans la pratique seule, le plus usuel qui est le ton B est recommandé de noter. Il sera également noter les modules B-H et H-B pour des lexèmes monsyllabiques spécifiques (sauf les verbaux) tels que :

- **haut bas / ^ /**

ŷ :	yô	étranger		
	bô	grenier'	bâ	'même'

- **bas-haut / ˇ /**

bö	jarre		gă	'étable'
yö	chameau'		să	'le temps'
			ză	'depuis'

4.4.4- Segmentation

- *Les mots simples*

En dendi les mots simples s'écrivent comme ils s'entendent, en respectant la phonologie de la langue.

Göörö	'cola'	-	safu	'rang'
Laabu	'sable/terre'	-	nöru	'argent'
Isa	'fleuve'	-	börö	'homme'

- *Préfixation*

Deux préfixes nominaux : **a-** ; **i-** ; s'écrivent coller aux lexèmes dérivés :

Sara	asara	'tabac'
Bere	ibere	'ennemi'

N.B. il existe un derivatif nominale et adjectival réalise 'a' et 'i'. Orthographiquement ils seront collés au radical.

Saara	asaara	'la perte'
bi	ibi	'tout noir'
ikpaare / ikwaare	ikpaare/ ikwaare	'tout blanc'

- *Les noms dérivés suffixes*

Les morphèmes dérivatifs nominaux : -ntɛ ; -yandi/-yani ; -kɔm/-kom ; -tɛrɛ/-taray ; -nze/-ize ; -hinze/-ize ; -ko ; -ri ; -jinni/-jindi ; -kpɛɛ/-kwo s'écrivent coller aux radicaux qui peuvent être des noms simples ou des locutions verbales.

- *suffixe : -ntɛ*

	+ <i>ntɛ</i>	
Beeni	beenintɛ	'qui est terminé'
Maani	maanintɛ	'qui est puyante'
Dirɪ̀nà / Dirɪ̀nga	Dirɪ̀nantɛ / Dirɪ̀ngantɛ	'qui est oubliée'
Gusam	Gusamntɛ	'en tas'

Ce même dérivatif s'ajoute aux numéraux cardinaux pour former des numéraux ordinaux :

	+ <i>ntɛ</i>	
Ahiŋka	Ahinkantɛ	'deuxième'
Awei	aweintɛ	'dixième'
Dubu	dubuntɛ	'millième'
Dubuwei	dubuweintɛ	'dimillième'

- Le suffixe : -yandi / -yani

gɔrɔ	gɔrɔyani / gɔrɔyandi	'faire assoire'
beeri	beeriyani / beeriyandi	'agrandir'
Beeyani	beeyani / beeyandi	'faire savoir'
tɔɔ	tɔɔyani / tɔɔnandi	'faire agrandir'

La forme -yandi pour les parlers de Kandi, Karimama / Malanville et la forme -yani pour Djougou et Parakou.

- *-ani/andi*

	+ <i>ani/andi</i>	
Senni	sennani	'faire durcir'

Suuru	suurani	's'excuser'
Baani	baanani	'rendre mou'

• **Le dérivatif : -kəm / -kom**

+ *kəm / kom*

Glose

Cobure/kebure / cəmmə	Cobure kəm /kebure kəm /cəmmə kəm	'le futé
Zaŋei / zanyε / zaŋei	zaŋej kəm / zanyε kəm	'maladif'
Faari	faari kəm	'cultivateur'

• **Le dérivatif : - tεε / -taray**

dendi	denditεε	'comportement dendi'
burucini/burukini	buricinitεε/burukinitεε	'dignité'
həlɔkɔ	həlɔkɔmtεε	'comportement de fou'
wɔrɔgɔ	wɔrɔgɔtεε	'bravoure'

• **Le dérivatif : - nze ou - ize / hinze**

Ce dérivatif a deux fonctions :

- il est suffixe lorsqu'il s'ajoute à des noms pour former d'autres noms.

Senni	senni ize	"mot"
Cou / keu	coun ze / keun ze	"écolier; étudiant"
nyaa	nyaa nze	"de la famille"

• **hinze ou ize**

N.B. Le dérivatif : *ize* ou *hinze* est écrit séparément au nom qu'il précède et fonctionne comme lexème.

Feeji/feegi	feeji ize / feeji hinze/feegi hinze	"le petit du mouton"
Commu/kemmu	Commu ize/kemmu ize/ Commu hinze/kemmu hinze	"couvercle du bol"

Les suffixes : - ko ; - ri

• **-ko**

Bu	buko	'le défunt'
Si	siko	'le défunt'

• *- ri [- ri]*

Duu	duuri	'un bien'
ηmaa' waa	ηwaa ηwaaari / waari / ηwaaari	'la nourriture'
jisi / gisi	jisiri / gisiri	'un dépôt'

• **Le dérivatif: - jini / jindi**

Garau / garo	garaujinni / garojini / garaujindi	'mauvais payeur'
--------------	------------------------------------	------------------

• **Le dérivatif : -kpεε**

Dooni	doonikpεε	'le possesseur de la chanson'
Dundu	dundukpεε	'le possesseur de l'igname'

4.4.5- Le pronom sujet

Le pronom sujet, quel que soit sa longueur ou sa structure interne s'écrit séparément du verbe.

N kpee	'ils sont allés'
A si baa	'je n'aime pas'
Noo gono nεε	'vous êtes ici'

4.4.6- Composition et redoublement

4.4.6.1- Les noms et les verbes composés

Les noms composés, à partir de deux noms simples seront collés l'un à l'autre :

- *Cas du Nom + Nom*

- guuru fer
+ bari cheval = **guurubari** 'vélo'
- Ganyi/gãji subu
+ Ham viande = **ganyiham/gãjiam** 'viande de brousse'
- tuuri + nyaa = **tuurinyaa** 'arbre'
- hau + nyaa = **haunyyaa** 'vache'
- haru + nyaa = **harunyyaa** 'belle-mère'

- Seu + wei = **Seuwei** ‘femme endeuillée’

Par contre, lorsque deux mots différents sont noms associés pour former une seule unité ; ils sont écrits séparément. Dans ce cas, le premier mot est **un nom propre** ou considéré comme tel.

Illustration

Ali nyaa ‘mère de Ali’

Sika nyaa / Tawei nyaa ‘mère de jumeaux’

(Lorsque sika/tawei (jumeaux) fonctionne comme un nom propre).

- *Nom + verbe*

Base		Orthographe	Glose
• Wei	femelle / femme	= hiijewei	‘ mariée
+ Hiiji	marier		
• Haru	masculin / homme	= harufari	‘cultivateur’
+ Faari	cultiver		
• Kammε/kambe	main	= Kammεkari/kambekari	‘coudée’
+ Kari	frapper		

- *Nom + adjectif*

Base		orthographe	glose
• bɔŋɔ	tête	= bɔŋɔbi	‘ignorant’
+ bí	noir		
• dɛllɛ	langue	= dɛllɛbí	‘mensonge’
+ bí	noir		
• gaa	corps/peau	= gaabi	‘noir (race)’
+ Bi			

- *Composés ayant le statut de lexème verbal*

Verbe+verbe

Base		orthographe	
Mà	entendre	màkantum	‘dictée’
+			
Hantum	écrire		
		<i>Verbe + nom</i>	

Base		orthographe	
• cee pied			
+		= ceediyo	‘se fiancer’
díyo	attraper		
• kammɛ			
+		= kammɛkaayo	‘s’abstenir’
Kaàyo			

4.4.6.2- Cas du redoublement

Le redoublement peut se faire soit avec un lexème nominal, soit par un lexème verbal qui s’écrit coller.

Base		Orthographe	
Ganna/ganda “terre”		gannaganna/ gandaganda	‘en dessous’
Banna/banda “dos/derrière”		banabana/bandaband	‘marcher à’
reculons/derrière			
Záara “chiffon”		Záarazáara	‘haillon’
Densi “sauter”		densidensi	‘sautiller’
mɔsɔ.mɔsɔ		mɔsɔmɔsɔ	‘lentement’
ligi.ligi		ligiligi	‘mince’
kulu.		kulukulu	‘entièrement’

4.4.7- Les marques temporelles et aspectuelles

Les marqueurs de temps dendi fonctionnent séparément comme unité lexicale et doivent donc, comme les verbes, être écrits séparément.

Raabi gonoko bisa	‘Rabi est en train de partir’
Raabi ba bisa	‘Rabi partira’

A **cin** mɔɔ ŋmaa 'je mange d'habitude du riz'

A **cin**ko mɔɔ ŋmaa 'je mange habituellement du riz'

4.4.8- Détermination du nom

- *Les morphèmes du démonstratif*

Les particules démonstratives en dendi s'écrivent séparément du nom. Ils peuvent être placés avant ou après le nom selon les cas :

Nous avons aussi :

- **nɛɛ** ici

Illustration

	glose
nɛɛ wɔ	'ici là'
nɛɛ bɔŋɔ	'ici même'
nyɔŋɔ	'là-bas'

- **di** cet...là

illustration

	glose
bórò dí	cet homme- là: (plus proche, qui est visible et bien connu ou, qui est déjà mentionné)

- **wó**

illustration :

Base	glose
bórò wó	Cet homme-ci : (moins proche, plus éloigné, moins visible, pas très connu et, qui n'a pas encore été mentionné)

Les démonstratifs intensifiés par leurs combinaisons simples ou mutuelles allant jusqu'à la combinaison maximale de trois démonstratifs successifs s'écrivent après le nom :

Base	glose
-------------	--------------

- **wó dì dí** (plus proche)
nòòrù wó dì dí
- **nεε** ici (connu, précis)
Faati kàa nεε
Faati kàa nεε
- **nεε wɔ** ici (connu, englobant)
nεε wɔ fuu si
Il n'y a pas une maison ici
- **nεε bɔŋɔɔ** ici-même (proche)
nεε bɔŋɔɔ nɔ iri fuu
C'est ici même notre maison.
- **nyòŋɔ** là-bas (éloigné)
kooyo gono nyòŋɔ
Les enfants sont là-bas.

- *Les possessifs*

Les particules possessives s'écrivent séparées du nom.

glose

À bankaare	'sa chemise'
Írì tila	'notre livre'
ń / ni takam / taamu yo	'tes sandales'

- *Les qualificatifs*

Ils représentent une sous-classe des nominaux. Ils sont proches par leur forme au verbe signifiant *être+l'équivalent de la qualité*

Wei kpaare	'femme blanche'
Bɔɔ dummu	'personne courte'

4.4.9- Les marques de la négation et de l'interrogation

- *La Négation*

Les morphèmes marquants la négation sont : **su/si, sinna/sinda, sinka, sinko, si/su ko, su/sí ka, ná/mana**, ne sont pas collés à ce qu'ils précèdent ou à ce qu'ils suivent.

Faati sinna/sinda nòoru	'Fati n'a pas d'argent'
Taali si	'pas de souci'
Su/si kpei!	'N'y vas pas !'
sinko tɛya!	' Ne fait pas souvent cela!'
À mana baa	'Il n'a pas aimé '
Su ka kà !	'Faudrait pas que tu viennes!'

- *Interrogation*

Les éléments interrogatifs sont écrits séparés, suivis du point d'interrogation :

Base	glose
dofɔ ? .. / waati fɔ ?	'quand?'
dofɔ/waati fɔ Alidu kà?	
Quand est-ce que Alidu est-il venu?	
ifɔ ?	'quoi / qu'est-ce?'
ifɔ noo go tɛɛ ?	
Que faites-vous?	
ifɔ di?	'lequel?'
ifɔ di m bàa ?	
lequel veux-tu?	
Marije /marige / fulà marije n dei ?	'combien ?'
Combien de chapeau as-tu acheté?	
Mani ?	'où ?'
mani n kpee ?	
où vas-tu?	
mɛi / mɛɛ ?	'qui ?'
mɛi/mɛɛ nɔ ni?	

Qui es-tu?

metɛ?

‘comment?’

metɛ gàa ?

comment te portes-tu?

saabu fɔ ?

‘pour quelle raison?’

saabu fɔ ya kana ni?

Pour quelle raison es-tu venu?

4.4-10- Les numéraux

- *Les numéraux cardinaux*

Formés à partir des numéraux simples selon un principe d’addition ou multiplication faisant intervenir des unités [nnà / ndà] “et, avec”; [cinni / cindi] “reste”.

Les numéraux cardinaux s’obtiennent par l’adjonction du nominalisateur [à] ou [i] préfixé. Ils s’écrivent coller.

- du préfixe **a-** ou **i-**

Àhiŋka

ihŋka

‘deux’

bórò hiŋka

‘deux homme’

hiŋka nó

‘c’est deux’

awei

iwei

‘dix’

Waraŋka

(a)waraŋka

‘vingt’

Les numéraux complexes par le procédé d’addition ou multiplication à base décimale s’écrivent séparément des unes des autres. L’addition se fait par l’unité [nnà / ndà] “et, avec” ; [cinni / cindi] “reste”

12

awei cinni hinka/iwei cindi hinka

‘douze’

504

zɔŋgu nna/nda weitaaci

Le procédé de soustraction intervient également dans la formation des numéraux :

88

waaku cinni/cindi:ya:ku

‘quatre-vingt et huit’

88 weigga ahinka si 'quatre-vingt-dix sans deux'
/quatre-vingt-dix/deux/na pas être/

NB: la soustraction n'est utilisée que lorsqu'il manque un ou deux éléments pour atteindre une dizaine.

- Les numéraux ordinaux

- Les ordinaux se forment en ajoutant le dérivatif suffixe **-nte** ou **-ante** aux cardinaux sauf, pour le numéral cardinal premier qui se forme avec le suffixe **-nte**.

sinte	'premier'
àhiṅtantε-; ìhiṅkantε	'deuxième'
bórò hiṅkantε	'deuxième homme (personne)'
àhiṅkantε nó	'c'est le deuxième'
aweinte	'dixième'

4.5- Les locatifs

Les prépositions locatives pour indiquer l'endroit où l'on se trouve ou l'endroit où les choses se trouvent :

Kunà/yà « dans » ; **gà/bɔŋŋɔ/bενε** « sur » ; **ciré** « sous »

Abudu gono fuu kuna	'Aboudou est dans la maison'
A nà dundu tεε teburu bɔŋɔ	'il a posé l'igname sur la table'
Muusu huro buka ciré	'Le chat est entré sous payotte'

4.6- Les marques de coordinations

Les coordinatifs au niveau des syntagmes nominaux et des énoncés seront écrits séparément.

A nà à cε amma à na kàa	'je l'ai appelé mais il n'est pas venu'
A di ara nɲa à kàa	'je l'ai vu et il est venu'

4.7- La marque du pluriel

La marque du pluriel est collée au nom.

Nom + déterminant **yo**

- (:) Les deux points précèdent une énumération, une explication ou une citation;
- (...) Les trois points de suspension marquent une énumération inachevée ;
- (!) Le point d'exclamation marque une interjection ;
- (?) Le point d'interrogation marque une question ;
- () La parenthèse, dans un texte, contient une information supplémentaire ;
- « » Les guillemets s'emploient pour isoler un mot ou un groupe de mots ; ils peuvent également présenter une citation (discours rapporté) ;
- (< >) la citation rapportée.

N.B. Le point, le point virgule, les deux points, les points de suspension, le point d'exclamation, le point d'interrogation, terminent une phrase. Les mots s'écrivent avec la lettre majuscule à l'initiale. Dans les autres cas, c'est la minuscule qu'on utilise.

Les points extraorthographiques, comme les guillemets, les parenthèses, les griffes...s'utilisent comme dans toutes les langues.

4.11- Texte échantillon

Baamɔi ŋmɛnɛ iyaali barà kookarintɛ nɔ̀. A kôyo kulu gonna himmà. A cin gomini hennɔ̀ jisi kôyo di kunà, wɔ̀rka à kookari jaasa ka bisà à hansinɛyo kulu sɛ. Haram wɔ̀, à barà kà Saakiru yaa nà bɔ̀nɔ̀ kàa, gomini kà n baabɛ siriyani, à gà nɔ̀, à tɔɔ.

Baamei bàà à mà bei ifò fuubaa bàà à mà nɔɔ Saakiru sɛ. Hanu ka Saakiru gomini bà huro à kammɛ, nyanzeyo, kpaasiyo cee kube zakà fɔ, ko batu.

Baa di ka farta kite nna bongo beeri fɔ, zamaa ka à go gɔrɔyo nà mɔɔ fitii, ko maamacɪ nà gomini di. Ifɔ dimi ya go bayo ko kuyo yà? Cifɔ, Saakiru nyaa cii à mà kpee bongo di feerifeeri. Saakiru nà mɔɔ fiti ko maamacɪ nà heya ka à dia. Guurubari nɔ̀ à baabɛ nà à gomini. A densi nà binɛ yeiyo kà cì : « Guurubari nɔ, à guurubari nɔ̀! Cimi, guurubari bì nɔ. A jinde sawayo ko naalum ză nunɔ̀ mɔɔrɔ. A gɔrɔyo dɔɔ go sawayo nà Saakiru. A kaaru ka pipii kari, ka kɔɔli à mà dia dee heya kulu gono deede. A go cibayo ka guurubari cirici nɔ̀, itaago. A su

go tɛɛ shakiru sɛ tamma boroo mà yee n fuuyo, à mà sinti kpeeyo dontoyo nna bibiriyo.

CONCLUSION GENERALE

Les résultats auxquels nous avons abouti au terme de cette étude sur les dendi présente les parlers dendi :

- sur le plan phonologique, vingt-trois (23) phonèmes consonantiques : /p b m f t d l r s n c j ny k g ŋ kp/kw gb/gw ŋm/ŋw h w z/ ; dix(10) phonèmes vocaliques : / i e ɛ a ɔ o u ẽ ã õ / ; et trois (3) phonème tonals.
- l'étude morphologique des parlers dendi nous présente les résultats que voici :
 - au niveau de la morphologie nominale, deux préfixes nominaux : a - i
 - au niveau de la morphologie verbale, les morphèmes verbaux fonctionnent comme une unité.

De l'étude syntaxique, nous avons identifié l'ordre Sujet-Verbe-objet SV (O) et l'ordre Sujet-Objet-Verbe, (S-O-V) des syntagmes dans l'énoncé. Toute cette étude de description phonético-phonologique, morphologique et syntaxique a permis d'asseoir les bases d'une orthographe des parlers dendi. Cette orthographe prend en compte tant bien les particularités morpho-phonologiques de chaque parler, des parlers apparentés zarma, gao senni...et les graphèmes dans l'Alphabet des Langues Nationales du Bénin.

Suite à la définition des fonctions de l'orthographe efficace des parlers dendi, elle doit être en harmonie avec celles des autres parlers songhay. Ainsi, l'identification des unités à pourvoir de graphème se présente comme suit :

- vingt sept (27) phonèmes (voyelles et consonnes) des quatre parlers dendi sont en rapport staphonémique avec le zarma.

- quatre (04) phonèmes (voyelles) des parlers dendi sont en rapport équiphonémique.
- un (01) phonème des parlers dendi en rapport adophonémique

En suite des choix de graphèmes nous avons repertorié trente-trois (33) unités alphabétiques dont :

- vingt deux (23) unités alphabétiques consonnantiques p b m f t d l r s n j ny c k g ŋ kp/kw gb/gw ŋm/ŋw h w y z
- Dix (10) unités vocaliques: i e ε a ɔ o u ẽ ã õ
- Trois (3) unités alphabétiques tonales : « B » ; « H-B » et « B-H »

Enfin certains principes orthographiques ont été appliqués : le principe de l'alternance minimale, et celui de l'économie pour ce qui est de cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

AKOHA, A. B., 2010, Structure générale de langues africaine. Imp : OGWEDITION Abomey-Calavi Rép. du Bénin.123p

BADA, M. D., 2004, "Développement des langues Béninoises mythe ou réalité", in ROADEL vol 2 ? Rép. Du Bénin, janv. pp.31-43

BADA, M.D., 2005 "Exposé liminaire sur l'orthographe uniforme standard Gbe (OUSG) ", in Etudes Gbe- n^{o2}, pp.111-116

BADA, M. D., et Alliés., 2011, UNE ORTHOGRAPHE UNIFIEE (Nigéria, République du Bénin et du Togo), MONOGRAPH SERIES n^o 245, 21.p

CAPO, H.B.C. 1986, Langues Africaines orthographiques ns 186p.

CAPO, H.B.C., 2000, Gbexologie et orthographe 1^{ere} journée scientifique UNB Communication

CAPO, H.B.C., 2000, The New EWE orthography base of the Gbe Uniform standard orthography (GUSO), in CASA BOOK n^o 6,107p.

CAPO, H.B.C., et Alliés, 2005 "Orthographe harmonisée des langues gbe du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria". In Etudes Gbe- n^{o2} (2005) : pp.117-138

DRAMANE, M., 1993, Phonologie du Dendi-kinε : cas du parler de Parakou, Mémoire de Maîtrise Université d'Abomey-Calavi.

DUCROZ, JM. et CHARLES, MC., 1978, LEXIQUE SONEY (SONGHAY)-FRANÇAIS (parler de kaado du Gorouol)

Guide pratique de transcription de la langue dendi, Cotonou Direction de l'Alphabétisation et de la Presse Rurale du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports.

HOUIS, M., 1971, Anthropologie linguistique de l'Afrique Noire, Paris, PUF, 316p.

HOUIS, M., 1977, "Plan de description systématique des langues négro-africaine", in Afrique et Langage. N°7. 65p.

Mali, 1995, Guide de transcription et de lecture du sonjaye DNAFLA Bamako AEN (Aide de l'Eglise Norvégienne) 32p.

MOUDACHIROU, E. et DOSSOU, M., 1988, Guide pratique de transcription de la langue dendi, Cotonou Direction de l'Alphabétisation et de la Presse Rurale du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports

NATA, T., 1979, Problèmes théoriques et pratiques d'orthographe in Séminaire National de Formation linguistique.

NICOLAI, R., 1981, Les dialectes songhay, contribution à l'étude des changements linguistiques, in SELFA, Paris.

NICOLAI, R. et PETR Z., 1997, 'Songhay', in LANGUAGES OF THE WORLD/materials 116, LINCOM EUROPA.

Niger, Arrêté n° 0215/MEN/SP-CNRE du 19 octobre 1999 fixant l'orthographe de la langue sonjaye-zarma.

OYELARA, S. et OLABIYI, B.Y., 1975, « Quelques principes pour élaboration d'un inventaire des symboles communs aux langues du Dahomey, Ghana, Haute-Volta, Niger, Nigéria et Togo », in CNL-INFO, pp

PETR, Z., 1994, Lexique Dendi (Songhay): (Djougou, Bénin) avec un index Français-Dendi, Klon, 323p.

PROST, A. (Révérend Père), 1956, “ la langue songay et ses dialectes”, in Mémoires de l’IFAN, n° 47, Dakar.

SALAKO, O. D., 2001, Pour une orthographe de l’edé Kétu, mémoire de maîtrise Université d’Abomey-Calavi. 210p.

SEIDOU HANAFIOU, H., 1995, “ Eléments de description du kaado d’Ayorou-Goukouré (parler songhay du Niger), Thèse de doctorat (nouveau régime), université Stendhal, Grenoble III.

SEIDOU HANAFIOU, H., 2012, Des mots au texte songhay, CEIBA EDICIONES, 232p.

TCHITCHI, Y.T., 2009, "Langues et politiques de langues au Bénin" Ablode. Cotonu. Sous la coordination de TCHITCHI.194p.

TERSIS, N. 1968, “LE DENDI (Niger) PHONOLOGIE, LEXIQUE DENDI-FRANCAIS, EMPRUNTS (ARABE, HAUSA, FRANCAIS, ANGLAIS)”, in BULLETIN DE LA SELFA n° 10, CEDEV, Université de Liège décembre.

YOLA KPARA, M., 2014, Guide de transcription et de lecture du dendi cine, juillet, 53p.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....i

Dédicace ii

Remerciements iii

Abréviationsiv

Résumé v

Kɔtɔni v

CHAPITRE 0: INTRODUCTION GENERALE1

0.1- Contexte de l'étude 1

0.2- Problématique 1

0.3- Objectif général et hypothèse2

0.3.1.1- Les objectifs spécifiques2

0.3.2- Hypothèse générale2

0.4- Cadre théorique.....2

0.5- La Revue de littérature6

0.6- Situation géographique 10

0.7- Classification génétique 14

0.8- Les dialectes du dendi.....15

0.8.1 Différence du songhay.....17

0.8.2 Différence du système vocalique17

0.8.3 Différence du système consonantique.....18

0.8.4 Différence tonale18

0.9- Approche méthodologique 18

0.9.1 Collecte des données 18

0.9.2 Traitement des données 19

0.9.2.1 Technique des paires minimales 19

0.9.2.2- Transcription.....	19
0.9.2.3 Recherche documentaire.....	19
0.10- Plan de présentation	20

CHAPITRE I : ELEMENTS DE PHONOLOGIE DES PARLERS DENDI..... 21

1.0. Introduction.....	21
1.1. Le système consonantique	21
1.1.1- Identification des phonèmes consonantiques	21
1.1.2. Les particularités de chaque variante	30
1.2- Le système vocalique.....	34
1.2.1. Les particularités de chaque variante pour les voyelles	37
1.3- Les diphtongues	37
1.4- Quelques processus phonologiques	38
1.4.1- La labialisation.....	38
1.4.1.1- Acquisition de la labialité par les consonnes	39
1.4.1.2- Acquisition de la labialité par les voyelles.....	39
1.4.1.2.1- Labialité par assimilation au niveau des emprunts intégrés.....	39
1.4.2- Nasalité et nasalisation.....	40
1.4.2.1- L'assimilation des pronoms personnels sujets: <i>ń: tu; ñ: ils</i>	41
1.3.3- L'élision.....	42
1.4.3.1- L'amalgame.....	43
1.5. Les tons.....	43

CHAPITRE II : ELEMENTS DE MORPHOLOGIE 46

2.0- Introduction	46
2.1- Elements de morphologie.....	46
2.1.1- Morphologie nominale	46
2.1.1.1- La dérivation.....	46
2.1.1.2- La préfixation.....	47
2.1.1.3- La Suffixation	47
2.1.2- La composition	51

2.1.2.1- Cas du Nom + Nom	52
2.1.2.2- Nom + verbe	53
2.1.2.3- Nom + adjectif	53
2.1.2.4- Composés ayant le statut de lexème verbal.....	54
2.1.2.5- Cas du redoublement.....	54
2.2- Les morphèmes nominaux	55
2.2.1- Les déterminants	55
2.2.1.1- Le morphème de l'indéfini.....	55
2.2.1.2- Le morphème du pluralisateur	55
2.2.1.3- Les morphèmes du démonstratif.....	57
2.2.1.4- Le morphème du possessif	59
2.3- Les morphèmes verbaux	60
2.3.1- Les morphèmes temporels.....	60
2.3.2- Les morphèmes aspectuels	61
2.3.2.1- L'inaccompli	61
2.3.2.2- L'accompli	62
2.3.2.3- Le morphème de l'habituel	63
2.3.2.4- Le morphème de la focalisation.....	64
2.3.2.5- Morphème de la négation	64
CHAPITRE III : ELEMENTS DE SYNTAXE.....	65
3.0- Introduction	65
3.1- L'ordre des mots.....	65
3.1.1- Ordre des syntagmes dans un énoncé	65
3.1.1.1- Les ordres SVO (Sujet Verbe-Objet) et SV (sujet-verbe)	65
3.1.2- La structure Sujet-Objet-Verbe, (S-O-V).....	66
3.2- Autres éléments	67
3.2.1- Les pronoms	67
3.2.1.1- Les pronoms personnels	67
3.2.1.2- Les pronoms substantifs	67
3.2.1.3- Les nominaux numératifs	68
3.2.1.4- Les nominaux adjectifs	69

3.2.2- L'adjectif interrogatif..... 70

CHAPITRE IV : ELEMENTS DE BASE D'UNE ORTHOGRAPHE DES

PARLERS DENDI..... 73

4.0- Introduction 73

4.1- Identification des unités à pouvoir de graphèmes en dendi 73

4.1.1- Le principe phonémique..... 73

4.1.2- Le principe staphonémique 74

4.1.3- Le principe équiphonémique 77

4.1.4- Principe néophonémique..... 78

4.1.5- Le principe adphonémique 79

4.2- Choix des graphèmes 79

4.2.1- Pour les staphonèmes 79

4.2.2- Pour les équiphonèmes..... 87

4.2.3- Pour l'adphonèmes 94

4.3- Les conventions orthographiques en dendi..... 96

4.3.1- l'application du principe de l'alternance minimale en dendi..... 97

4.3.1.1- La labialisation..... 97

4.3.1.2- L'élision..... 98

4.3.1.3- Amuïsement ou chute de la consonne..... 99

4.3.1.4- L'assimilation de la consonne 99

4.3.2- L'application de principe d'économie 100

4.3.2.1- Le cas des tons 100

4.3.3- L'application du principe de l'analogie conséquente..... 101

4.3.3.1- Cas des pronoms personnels..... 101

4.4- L'application du principe base de l'orthographe unifiée du dendi 101

4.4.1- Consonnes 101

4.4.2- Voyelles..... 102

4.4.3- Les marques tonales 104

4.4.4- Segmentation 104

4.4.5- Le pronom sujet 107

4.4.6- Composition et redoublement 107

4.4.6.2- Cas du redoublement.....	109
4.4.7- Les marques temporelles et aspectuelles	109
4.4.9- Les marques de la négation et de l’interrogation	111
4.4-10- Les numéraux	113
4.5- Les locatifs	114
4.6- Les marques de coordinations	114
4.7- La marque du pluriel.....	114
4.8- Toponymes, anthroponymes, glossonymes et patronymes.....	115
4.9- Les idéophones et interjections	115
4.10- Signes de ponctuation	115
4.11- Texte échantillon	116
CONCLUSION GENERALE.....	117
BIBLIOGRAPHIE.....	119
TABLE DES MATIERES.....	122